Mondes parallèles et perpendiculaires

par Ciremya Perenna

Épisode 0 (version 1.6)

Auteur : Ciremya Perenna, 2007 – 2010.
Cet article est paru dans les numéros 69 (octobre 2008) et 70 (décembre 2008) de *La Tribune des Amis d'Edgar Rice Burroughs*.

This work is licensed under the Creative Commons Attribution – NonCommercial – ShareAlike License. To view a copy of this license, visit http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/ or send a letter to Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.
Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage des Conditions Initiales à l'Identique disponible en ligne http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/ ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.

Pour contacter l'auteur : ciremya_perenna@yahoo.com

1 Introduction : comment tout a commencé

Il y a très, très longtemps, le Dieu des dieux, le Grand Tout, l'Energie Absolue, l'Eloha des Elohim décida de démarrer le « projet Adam ». Il s'agissait d'expérimenter un nouveau type d'être au sein de la création : l'Homme. Il fit part de ce projet à son « conseil », encore appelé la Hiérarchie des Hiérarchies, constitué de 24 dieux, ou Elohim[1]. L'un des membres les plus appréciés de ce conseil était l'Eloha Lucifer, à savoir le Porteur de Lumière.

Ce (grandiose) projet fut approuvé par le conseil, qui se mit alors au travail. Les Elohims[2] commencèrent les travaux dans l'univers dit « primaire » : à cette lointaine époque, il n'existait qu'un seul univers[i].

Au commencement Elohim créa les cieux et la terre. (Genèse I, 1)

C'était la première fois qu'une telle tâche était confiée aux Elohims ; par acquis de conscience, ces derniers décidèrent de faire des tests en effectuant des voyages dans le temps ainsi que des conversions matière/énergie. Mais ces dangereux processus n'étaient pas vraiment maîtrisés par les maîtres d'œuvre qui se comportent alors comme des apprentis sorciers : ils conduisirent à des fractures du continuum espace – temps dans l'univers primaire, et par là même à l'apparition d'univers parallèles à l'univers primaire...

Consternés, les Elohims essayèrent de réparer les dégâts, mais ne purent se résoudre à détruire les univers parallèles car ces derniers contenaient des êtres pensants et conscients.

Ils mirent au point alors une technique élaborée qui permettait de construire ce qu'il est possible d'appeler des « univers de poche ». Il ne s'agit pas d'univers « parallèle », qui sont, comme l'indique leur nom, parallèle à l'univers primaire et donc d'une « taille » équivalente (innombrables systèmes planétaires, solaires, galaxies et possibilité de voyages inter-stellaires), mais plutôt d'univers « perpendiculaires » à l'univers primaire (et donc également perpendiculaire à tous les autres univers parallèles). Ces univers de poche n'ont d'univers que le nom, car d'une taille très réduite : les plus grands sont équivalents à notre système solaire, mais la plupart ne possède qu'une seule « planète » avec éventuellement un (ou plusieurs) « soleil » fictif.

2 Les univers parallèles

2.1 Où sommes-nous ?

Pour simplifier le propos, nous allons supposer, mais rien n'est moins sûr, que nous sommes dans l'univers primaire. A savoir : j'ai écrit cet article dans l'univers primaire, et a priori, vous le lisez toujours dans ce même univers[3].

Cette affirmation est en fait double, c'est à dire :

1. nous ne sommes pas dans un univers de poche ;
2. nous sommes dans l'univers primaire.

La première assertion sera démontrée dans le prochain paragraphe ; en revanche, la seconde doit être considérée comme un axiome.

2.2 Le Wold Newton Universe, ou WNU

Tout a commencé avec la publication de *Tarzan vous salue bien* (titre original *Tarzan Alive*) par Philip

1 Les Elohims ne sont pas des créations du Dieu des dieux, mais plutôt des émanations de l'Energie Absolue. Si le Dieu des dieux était un cerveau, les Elohims en seraient les cellules (en poursuivant l'analogie, les Hommes seraient alors un rêve du Dieu des dieux).

2 Pour des explications plus complètes sur le projet Adam, les Elohims fidèles et rebelles voir le second épisode : *Les identités secrètes du capitaine Nemo*.

3 Si ce n'est pas le cas, merci de m'envoyer un email à l'adresse suivante : ciremya_perenna@yahoo.com.

José Farmer en 1972. Cet ouvrage permet de mettre en avant trois idées maîtresses :

1. Tarzan est un personnage réel, il a même accordé une interview à l'auteur ;
2. à travers l'établissement d'un arbre généalogique précis et détaillé, d'autres personnages censés être fictifs (Sherlock Holmes, etc.) se révèlent également être réels ;
3. les incroyables capacités de ces héros de la littérature (intelligence, force physique) résultent de l'exposition à des radiations relatives à la chute d'une météorite.

Voici l'introduction qui permet de donner un aperçu des conditions dans lesquelles s'est déroulée l'interview[4] :

> *Les deux personnes à qui je dois le plus sont, cela va de soi, Edgar Rice Burroughs*[5] *lui-même et le héros de la présente biographie. Je serai éternellement redevable à M. Burroughs d'avoir écrit une œuvre de semi-fiction qui résiste si admirablement aux assauts du temps et de la critique prétendument «littéraire». Je dois une reconnaissance sans bornes à «Lord Greystoke» qui a bien voulu m'accorder une entrevue et me montrer – trop brièvement à mon gré, hélas – le journal de son père.*
>
> *Je ne puis révéler les méthodes qui m'ont permis de le retrouver. Qu'il me suffise de dire que j'y suis parvenu. Il a répondu à mes lettres par une communication téléphonique intercontinentale, afin de s'assurer que je ne révélerais pas sa véritable identité. Je ne l'aurais jamais fait sans son autorisation, et ne le ferai jamais, mais il a dû sentir que mon silence méritait une récompense. Certains trouveront que quinze minutes de questions et de réponses constituent une maigre compensation pour un coûteux voyage en Afrique. Mais ces neuf cents secondes m'ont apporté beaucoup plus que je n'espérais.*
>
> *J'ai malheureusement passé lors de cette entrevue près de cinq minutes à ne rien faire d'autre que regarder mon interlocuteur. C'était l'homme le plus beau – et le plus indéniablement masculin en même temps – qu'il m'ait jamais été donné de voir. Et ceci malgré les cicatrices au front et au cou qu'évoque Burroughs, plus un certain nombre d'autres au visage et aux mains dont Burroughs ne souffle mot. Je me suis senti écrasé par l'incroyable force charismatique qui émanait de lui alors même qu'il était au repos.*
>
> *J'ai eu l'impression de me trouver face à un immortel, bien que sachant parfaitement qu'il pouvait saigner et mourir tout comme moi. Hors de sa présence, j'ai du mal à me convaincre que le jeune homme paraissant à peine trente-cinq ans à qui j'ai parlé en avait en fait plus de quatre-vingts. Il ne m'a bien sûr fourni aucun document prouvant qu'il était né en 1888, et je ne lui en ai pas demandé. Je n'ai reçu aucune preuve de ce qu'il fût réellement «Lord Greystoke» ; chacun est libre de penser que j'ai été victime d'un coup particulièrement bien monté. Tout ce que je puis dire, c'est qu'il ne viendrait à aucune personne placée en sa présence l'idée de contester son identité.*
>
> *Je n'ai pas été autorisé à prendre des photographies, et plusieurs de mes questions n'ont suscité d'autre réponse que quelques monosyllabes, voire un sourire énigmatique. Mais j'ai pu acquérir la certitude de la véracité absolue d'un certain nombre d'assertions que j'apporte dans cet ouvrage. Le reste procède d'une reconstruction faisant appel à la logique, au bon sens, et à ce que je nomme «approche analogique».*
>
> *Libreville, 1er septembre* (Remerciements, p. 12)

Le livre se décompose ensuite en deux parties bien distinctes :

1. un résumé/commentaire des volumes retraçant la vie de Tarzan par son biographe officiel ERB ;
2. l'arbre généalogique de la famille Greystoke, ainsi que des annexes qui détaillent et explicitent les relations entre les différents protagonistes.

Dans la deuxième annexe intitulée *Une affaire d'identité déclassée et reclassée, ou Les yeux gris ont tranché*, PJF nous révèle que la chute d'une météorite le 13 décembre 1795 dans le petit village de Wold Newton dans le Yorkshire aura des conséquences époustouflantes : l'impact très violent a eu lieu à une vingtaine de mètres de la route sur laquelle se trouvait deux diligences remplies d'aristocrates et de leurs serviteurs :

- les sang-bleu : le 3ème duc de Greystoke et sa femme Alicia Rutherford (les arrières-arrières grands-

4 Assez curieusement, cette interview n'est pas retranscrite dans *Tarzan vous salue bien*, mais dans la revue *Esquire* du mois d'avril 1972 sous le titre *Tarzan Lives*; elle sera reprise plus tard dans *An Exclusive Interview with Lord Greystoke*.

5 appelé ERB dans la suite du document.

parents de Tarzan et de Doc Savage), Sir Percy Blakeney (plus connu sous son nom de guerre le Mouron Rouge), le docteur Siger Holmes et sa femme Violet Clarke (les arrières grands-parents de Sherlock Holmes), etc.

- la valetaille : Louis Lupin et Albert Lecocq, les ancêtre directs de respectivement Arsène Lupin (qu'on ne présente pas) et de l'inspecteur Lecoq dont les enquêtes seront éditées par Emile Gaboriau.

La vive lumière, le bruit assourdissant et le dégagement de chaleur qui accompagnèrent la chute du bolide terrifièrent les voyageurs en même temps que les cochers et les chevaux. Ils se remirent peu à peu de leurs émotions et, ignorants le phénomène de l'ionisation, ils ne se doutèrent jamais que l'étoile filante avait induit en eux des changements qui devaient affecter leur progéniture.

La chute de cette météorite est un fait historique dans l'univers primaire ; en revanche, la présence à proximité des deux voitures n'a pas pu être vérifiée.

Jusqu'ici, rien ne permet de penser que cet évènement (et ceux qui en découlent) ait pu se dérouler dans un autre univers que le nôtre. À tel point que de nombreuses personnes sont réellement parties sur les traces du Lord anglais, les dernières en date sont Simon Sanahujas et Gwenn Dubourthoumieu, le compte-rendu de leur épopée à été édité en 2010 sous le titre : *Sur la piste de Tarzan*.

Mais un an plus tard, en 1973, Philip José Farmer publie une seconde biographie : *Doc Savage, his apocalyptic life*[6], qui pousse plus avant les concepts de *Tarzan vous salue bien*. A deux détails près :

1. l'un des assistants de Doc Savage, a fait une partie de ses études à l'université Miskatonic, et a participé à l'expédition en Antarctique relatée par Lovecraft dans *Les montagnes hallucinées* (chapitre 14, p. 148) ;
2. il est fait état de Lois Lane, « *objet d'amour de Clark Kent* », autrement dit de Superman (Addendum 1, p. 233).

Il devient alors très difficile de croire que le monde monstrueux de Lovecraft d'une part, et celui de Superman[ii] d'autre part puissent être identiques, et surtout les mêmes que l'univers primaire dans lequel nous évoluons en ce moment. Il semblerait[7] donc que nous soyons dans l'obligation de conclure à l'existence d'un univers parallèle au nôtre : le Wold Newton Universe, ou WNU.

Ce monde parallèle est très semblable au nôtre au niveau historique : les grands évènements (invention de l'écriture, découverte de l'Amérique, guerres, etc.) et personnages célèbres (Jésus Christ, Napoléon Bonaparte, Einstein, Tesla, Roosvelt, etc.) sont identiques dans les deux univers.

Une des caractéristiques du WNU est que les héros sont plus forts, plus aventureux, plus méchants, plus généreux, etc. Ainsi il existe une version de chaque individu dans ces deux univers : aussi bien pour les quidam comme vous et moi, que pour des personnages plus hauts en couleur comme Tarzan, Fu Manchu, Sherlock Holmes ou Superman.

Pour plus de détails sur l'élaboration (ou la découverte) du WNU, se rapporter aux excellents articles : *Woldnewtonry* (forme remaniée de l'article internet *Wold-Newtonry : Theory and Methodology for the Literary Archeology of the Wold Newton Universe*, http://www.pjfarmer.com/woldnewton/Articles0.htm) de Peter Coogan et *Myths for the Modern Age, Farmer's Wold Newton Family and Shared Universe* de Win Scott Eckert (tous les deux dans le recueil *Myths for the Modern Age*).

Dans ce modèle, les écrivains, scénaristes, réalisateurs, ne créent pas vraiment, mais sont des ponts entre les deux univers,Cela rejoint les thèmes d'une lettre de Robert Howard à son ami Clark Ashton Smith :

> *Je ne vais pas croire que les histoires sont inspirées par des esprits ou des puissances surnaturelles qui existent réellement. Pourtant il m'est arrivé de me demander s'il ne serait pas possible que des forces obscures du passé ou du présent (ou même du futur) influent sur la pensée et les actes des*

6 Non traduit en français.

7 En effet, les évènements décrits par Lovecraft sont tellement monstrueux et *outrés* qu'il est difficile d'imaginer une seule seconde qu'ils aient pu se dérouler dans le monde dans lequel nous vivons actuellement. Mais présentés sous un angle différent, ils deviennent, hélas, envisageables : il suffit de lire *There are more things* de Jorge Luis Borges pour s'en convaincre.

vivants... Je sais que, pendant des mois, j'avais été absolument stérile, complètement incapable de produire quelque chose de valable. Et puis, tout à coup, le personnage de Conan a semblé prendre forme dans mon esprit sans que cela me demande un gros effort. Aussitôt un flot d'histoires a jailli de ma plume (ou plutôt de ma machine à écrire) presque sans aucun travail de ma part. Je n'avais pas l'impression d'être le créateur, mais plutôt le narrateur d'évènements qui avaient eu lieu. Les épisodes se succédaient à une allure telle que je pouvais tout juste suivre leur rythme. Pendant des semaines entières, je n'ai rien fait d'autre que d'écrire les aventures de Conan Le personnage a pris entièrement possession de mon esprit et en chassé tout autre idée littéraire. Lorsqu'il m'arrivait d'essayer délibérément d'écrire autre chose, cela m'était impossible. Je ne prétends pas attribuer ce phénomène à des causes ésotériques ou occultes, mais les faits demeurent. Aujourd'hui encore, j'écris les aventures de Conan avec plus de force et de compréhension que celles d'aucun autre de mes personnages. Mais il viendra sans doute un moment où je me trouverai soudain complètement incapable d'écrire à son sujet de façon convaincante. Ceci m'est déjà arrivé avec presque tous mes assez nombreux héros; tout d'un coup, je perds le contact avec le personnage, comme s'il s'était lui-même tenu derrière mon épaule pour me dicter mon travail et qu'il avait soudain tourné les talons, me laissant le soin de lui chercher un successeur. (lettre à Clark Ashton Smith, 14 décembre 1933)

De la même manière, il paraîtrait que Haggard disait que *sa pauvre main avait du mal à suivre le torrent d'idées que son cerveau engendrait : comme si – Kipling en fit d'ailleurs la remarque – quelque chose écrivait par son intermédiaire* (préface de Roger Allen dans *Elle*, éditions Terre de Brume, p. 5). Ainsi dans le chapitre 10 de son autobiographie (*The Days of my Life*[8]) :

Je me souviens que, quand je me suis mis à la tâche, j'avais les idées les plus vagues sur la façon dont j'allais développer mon thème. La seule notion précise que j'avais en tête, c'était celle d'une femme immortelle animée d'un amour immortel. Tout le reste a pris forme autour de ce personnage. Et les mots sont venus... plus vite que ma pauvre main endolorie pouvait les coucher sur le papier.

Ou encore un rêve fréquent (chapitre 16 de *The Days of my Life*) :

Se dressant devant toutes ces merveilles, au pied de la falaise, au delà des rivages du lac mais à un niveau inférieur, dans ce rêve absolument fantastique, se dresse une maison curieuse et silencieuse construite à mon intention par des mains connues. Je vois le vestibule, où tous ceux que j'aime et ai aimés s'en vont et viennent sans faire de bruit. Je vois une chambre en particulier, profonde et large,qui donne sur ce paysage de rêve ; et, plus précisément, suspendus aux marches conduisant à un verger, des grappes de fleurs rouges et blanches, des fruits dorés inconnus et de la vigne grimpante. Dans le renfoncement de la porte de cette chambre, je me vois dans le coin le plus éloigné, assis à un bureau au-dessus d'une terrasse couverte, plus jeune que je ne suis maintenant, arborant une sorte de vêtement blanc et travaillant, penché sur mon bureau, des papiers étalés devant moi. A l'évocation de cette image, une terreur me prend à l'idée que cet endroit puisse n'être qu'un purgatoire parfumé où, en expiation de mes péchés, je serais condamné à écrire éternellement des romans !

– *A quoi suis-je donc en train de travailler ? demandé-je, inquiet, à mon guide, qui debout à mes côtés brille d'un éclat soutenu.*
– *Vous écrivez l'histoire d'un monde (ou était-ce du monde, je ne sais plus), me répondit-il... Et, dans mon rêve, je repris ma respiration.*

C'est très certainement un destin épouvantable que d'être condamné à écrire des romans jusqu'à la fin des temps.

Il est curieux de noter, nous verrons plus loin pourquoi, qu'Haggard est donc une sorte d'historien d'un autre monde, très probablement le WNU.

Le rêve est également une porte pour Karl Edward Wagner vers le WNU :

Le personnage de Kane a longtemps hanté Karl. Son ami John Mayer raconte que l'écrivain a fait un jour le rêve suivant :

Il explore une maison et entre dans une pièce où un homme, le dos tourné, regarde par une fenêtre. A l'entrée de Karl, il pivote : c'est un colosse roux, aux traits brutaux, aux yeux bleus.

« J'ai l'impression de vous connaître, bredouille Karl devant cet impressionnant personnage.

- J'espère bien, s'emporte l'homme. Je m'appelle Èbel. »

8 Non traduit en français.

Il arrive également que les auteurs reçoivent des informations (courrier, confidences, etc.) qu'ils retravaillent sous forme de fiction. Ainsi, Dennis E. Power est contacté par courrier postal par un certain David Vincent qui fait des révélations fracassantes : il est natif de l'univers que nous nommons ici le WNU, et, poursuivi par des extra-terrestres agressifs qui veulent lui régler son compte, il parvient à franchir une porte inter-dimensionnelle pour venir se réfugier ici (les détails sont disponibles à cette adresse : http://www.pjfarmer.com/secret/content/backstory.htm). De plus, David Vincent prétend être le fils de David Vincent Sr., héros de la célèbre série télévisée *Les envahisseurs* créée par Larry Cohen et Alan A. Armer en 1967[9]. Après quelques échanges, Dennis Power reçoit des cahiers qui vont lui permettent d'écrire une série de 10 articles intitulée : *Aliens Among Us ! Evidences and Implications of the Capellean, Eridanean, Sirian and Acturian and other alien presence through Human history* (disponible à l'adresse suivante : http://www.pjfarmer.com/secret/aliens/aliens-among-us-index.htm).

De plus, David Vincent Jr. précise que dans son univers natal, Philip José Farmer n'est pas un écrivain de science-fiction, mais un historien de réputation mondiale (voir la remarque ci-dessus à propos de H.R. Haggard). Il fournit même les correspondances entre les différents ouvrages publiés par PJF :

Univers Primaire	***Wold Newton Universe***
Deux volumes (un troisième était prévu à l'origine) : - *Hadon, fils de l'antique Opar* ; *Hadon of Ancient Opar*, 1974 - *Fuite à Opar* ; *Flight to Opar*, 1976	*The Oparian Tablets* – traduction des tablettes qui font partie des artefacts donnés par Lord Greystoke au British Museum.
Ø	*Dynamics of a Meteorite : A study in mutant genealogy* – ce fut cet ouvrage qui le rendit célèbre. Étude de plusieurs familles sur plusieurs générations jusqu'à un évènement particulier : le chute d'une météorite à Wold Newton en 1795.
Tarzan vous salue bien ; *Tarzan Alive*, 1972	*Tarzan – A biography of John Clayton, Lord Greystoke*
Doc Savage, his apocalyptic life, 1973	*Doc Savage – A biography of James Clarke Wildman jr.*
L'autre voyage de Phileas Fogg ; *The Other Log of Phileas Fogg*, 1973 (ne contient que la moitié des informations de son pendant dans le WNU).	*The Other Log of Phileas Fogg – edited and annotaded by Philip Jose Farmer*. Ce document est la traduction de textes éridanéens qui ont refait surface depuis quelques années.
Ironcastle by J.H. Rosny, translated and retold in English by Philip José Farmer, 1976	*Ironcastle – biography of An Adventurer*. Cet ouvrage contient un grand nombre d'informations sur le très secret Baltimore Gun Club.
	From the Seas to the Skies – Story of the illustrious and not so illustrious Silver family
Ø	*Three Families of Virginia – Carters, Porters and Lees*
Ø	*Times* Traveler – *The Lives of Bruce Clarke Wildman*
Ø	*Never Say Die – The Long and Lusty Life of William Clayton*
Les six volumes de La saga des Hommes – Dieux.	*Thoan – The life of Paul Janus Finnegan*, jusqu'en 1968, année de sa disparition.
Un mélange des deux courts romans : - *Le saigneur de la jungle* ; *The Adventure of the*	*Spy with the Glass Eye*, ou *The Von Bork Affair*. Un compte-rendu historique de la mission d'espionnage

9 Les aventures de David Vincent Sr. débutent à la fin de l'année 1966. La série se décompose en deux saisons de 17 et 26 épisodes de 50 mn chacun.

Univers Primaire	***Wold Newton Universe***
Peerless Peer, 1974 - *The Adventure of the Three Madman*, 1984	menée conjointement par Sherlock Holmes et Lord Grestoke.
Ø	*Garbage Out Time* – une étude d'objets anormaux à la lumière des déclarations de Bruce Wildman et Lord Greystoke.
Le dernier cadeau du temps ; *Times Last Gift*, 1972	*Cronos Last Gift* – une hypothèse scientifique à propos de l'immortalité de Tarzan.
Escape from Loki, 1991	*Escape From Loki and other World War One Adventures of James Clarke Wildman Jr.*
Ø	*Indo-European linguistic roots of the Eridanean and Capellean languages*
Le tigre africain ; *Lord Tyger*, 1970	*Lord Tyger*
Ø	*Rounding up the Maverick Genes : An examination of the Wold Newton mutations on the development of the American West*, co-écrit par feu[10] Dennis Power.
Dix articles (uniquement écrits par Dennis E. Power) disponibles à l'adresse : http://www.pjfarmer.com/secret/aliens/aliens-among-us-index.htm	*Extraterrestrial Influences on Human culture : An examination of Acturian, Sirian, Capellean, Eridanean and Sarmak influences on Human culture from prehistory to the Present day*, co-écrit par feu Dennis Power.

D'autres correspondances ont été établies par Art Bollmann dans *A Review of "Final Menacing Glimpses"* :

Univers Primaire	***Wold Newton Universe***
Robert Bloch avec : 1. *Le visiteur venu des étoiles* 2. *The Blasphemy Beneath* (jamais édité !) 3. *Le rictus de la goule*	Robert Blake avec : 1. *The Feaster from the Stars* 2. *The Burrower Beneath* 3. *The Stairs in the Crypt*
Harlan Ellison avec *Dangereuses Visions* (*Dangerous Visions*, 1967), *Again Dangerous Visions* (1972, non traduit) et en attente depuis plus de 30 ans : *Last Dangerous Visions*.	Cordwainer Bird avec *Menacing Glimpses*, *Wider Menacing Glimpses* et *Final Menacing Glimpses*.
Howard Philip Lovecraft	Howard Philip Lovecraft
Fritz Leiber	Edmund Fiske (qui apparaît dans la nouvelle de Robert Bloch *L'ombre du clocher*). Certains chercheurs ont parfois avancé l'hypothèse comme quoi Edmund Fiske était en réalité l'alter-ego de Bloch car ce dernier a écrit des textes sous le pseudonyme de Tarleton Fiske[11], mais Bloch lui-même a démenti cette affirmation en affirmant à plusieurs reprises que l'infortuné Fiske était en fait Fritz Leiber.
E. Hoffman Price, co-auteur avec HPL de *A travers les portes de la clé d'argent*.	Etienne-Laurent de Marigny, l'exécuteur testamentaire de Randolph Carter (il apparaît également dans la nouvelle de Robert Bloch *Le secret de Sebek*).

10 En effet, le pendant de Dennis Power dans le WNU est mort.
11 Robert Bloch a utilisé de nombreux pseudonymes au cours de sa carrière : Sherry Malone, E.K. Jarvis, Wilson Kane, John Sheldon et Will Folke.

Univers Primaire	***Wold Newton Universe***
Spider Robinson, auteur de la série Callahan (un seul recueil a été traduit en français : *Le bar du coin du temps*).	Jake Stonebender, héros et narrateur de la série Callahan. Il y rencontre notamment Ralph von Wau Wau et Josie Bauer, la fille de Philip José Farmer.

Ainsi, les noms peuvent varier d'un univers à l'autre (très légèrement comme pour Robert Bloch, ou bien complètement dans le cas d'Harlan Ellison ou Spider Robinson).

En novembre 2000, c'est Win Scott Eckert qui reçoit un email de David Vincent Jr. :

> *Cher Monsieur Eckert,*
>
> *alors que je réexaminais votre site, j'ai remarqué que lors de votre allusion à l'incident que M. Farmer appelle* The Spy with the Glass Eye *or* The Peerless Peer[12] *(pour employer le titre en vigueur dans votre univers), vous ne faisiez que peu référence au personnage de Mowgli. J'ai alors réalisé que dans votre univers M. Farmer a écrit deux versions de la même affaire, les raisons mises en avant étant le refus par la Burroughs Corporation d'utiliser le nom de Tarzan. Quoi qu'il en soit, la véritable raison est un petit peu plus compliquée.*

Et en pièce jointe, David Vincent Jr. fournit le document intitulé *Jungle Brothers, or Secrets of the Jungle Lords* (http://www.pjfarmer.com/woldnewton/Articles4.htm) dans lequel il révèle la véritable histoire qui se cache derrière les deux textes de PJF (notamment le lien de parenté entre Tarzan et Mowgli).

Assez curieusement, il n'est jamais fait mention de David Vincent dans *Myths for the Modern Age*. De plus, ce recueil contient l'article *Jungle Brothers, or Secrets of the Jungle Lords* mais signé cette fois Dennis E. Power. Ceci peut s'expliquer de plusieurs manières :

1. l'histoire de David Vincernt Jr. est un canular monté par un inconnu, Dennis E. Power et Win Scott Eckert s'en sont aperçus et décident de ne plus y faire référence ;
2. David Vincent Jr. et Dennis E. Power sont une seule et même personne ;
3. l'ouvrage *Myths for the Modern Age* est destiné à un large public : en tant qu'éditeur, Win Scott Eckert n'a pas voulu appréhender des concepts qui risquent d'embrouiller un lecteur non averti.

Enfin, Dennis E. Power semble posséder quelques documents fournis par David Vincent Jr. comme des manuscrits inédits de John H. Watson : *The Extraordinary Case of the Transylvanian Bat and the Plague of the Rat of Sumatra*, une version légèrement des mêmes faits a été édité dans notre univers par Fred Saberhagen sous le titre *Le dossier Holmes – Dracula*[13].

Pour conclure, il est important de souligner deux points importants :

1. le WNU a eu des contacts fréquents et répétés avec des extra-terrestres, notamment Clark Kent/Superman/Kal-El, les éridanéens et capélléens de *L'autre voyage de Phileas Fogg* (plus de détails dans *Les identités secrètes du capitaine Nemo*) ;
2. d'un point de vue macro-historique, le WNU est très similaire au monde dans lequel nous vivons.

Ces deux remarques montrent que nous sommes actuellement dans un véritable univers, car il est très peu probable qu'un univers de poche puisse reproduire avec un tel niveau d'exactitude les faits historiques

12 Traduction française : *Le saigneur de la jungle* ; le titre complet est *Sherlock Holmes et le saigneur de la jungle par John H. Watson, M.D., présenté par Philip José FARMER, agent littéraire pour l'Amérique du Dr Watson, de Lord Greystoke, David Copperfield, Martin Eden et Don Quichotte*.

13 Plus de détails dans *Best Fangs Forward, or Saberhagen's Dracula in Light of the Animus Klonos Theorem* par Dennis E. Power.

d'un véritable univers.

PJF, à travers différents travaux, a permis d'étoffer en terme de héros (ou bien, appelés autrement, de personnages littéraires) le WNU de manière relativement conséquente :

1. Conan le Barbare dont les aventures ont été relatées par Robert E. Howard[14] ; en effet, PJF affirme dans la chronologie d'Opar présentée dans *Hadon, fils de l'antique Opar* que le roi Conan a fondé le port de Siwudawa en -11 400 avt J.C. (p. 246) ;
2. John Carter, héros martien d'ERB, via l'article de PJF *The Arms of Tarzan* qui établit le lien entre le brigand de Torn (voir *Le forban de Torn* d'ERB) et John Carter ;
3. Hendrik van Helsing, le frère d'Abraham van Helsing, et donc, par voie de conséquence, le redoutable vampire : Dracula (voir l'Addendum 1, p. 206, de *Doc Savage, his apocalyptic life*) ;
4. le guerrier immortel Kane (voir le chapitre 22 de *Fuite à Opar*), qui aura de très nombreux descendants comme Solomon Kane et Michael Kane (dont il sera question plus loin).

D'après David Vincent Jr., les passages entre les deux univers se font à l'aide de «portes». Où sont-elles situées ? Combien y en a-t-il ? Sont-elles toujours en fonctionnement ? Ces questions restent sans réponse à l'heure actuelle.

2.3 L'univers de Barsoom – Annwn

C'est l'univers dans lequel se déroule les aventures non-terrestres (ou martiennes) de John Carter, à savoir les onze volumes écrits par Edgar Rice Burroughs : *Une princesse de Mars*, *Les Dieux de Mars*, *Le seigneur de la guerre de Mars*, *Thuvia, vierge de Mars*, *Les pions humains du jeu d'échecs de Mars*, *Le conspirateur de Mars*, etc.

En 1866, après un accrochage sanglant avec des Peaux-Rouges en Arizona, John Carter est gravement blessé et quitte son corps, ce qui va lui permettre de quitter son univers natal, le Wold Newton Universe pour aller dans le Barsoom Universe. Voici la description de John Carter de son premier voyage sur Barsoom dans *Une princesse de Mars* :

> *Mon attention se trouva alors rapidement attirée et retenue par une grosse étoile rougeâtre, assez basse sur le lointain horizon. La contemplant rêveusement, je fus saisi par une sorte de fascination insurmontable, comme si un charme – au sens magique du mot – émanait de cet astre, qui n'était autre que la planète Mars, le dieu de la Guerre ; pour moi, homme de tous les combats, cette planète avait toujours constitué un véritable sortilège. Je l'admirais une nouvelle fois au cours de cette nuit déjà bien avancée, tout songeur, quand elle parut m'appeler à travers les profondeurs d'un insondable vide cosmique, faisant miroiter une promesse insaisissable, puis elle sembla m'entraîner et, finalement, m'attirer irrésistiblement, de la même manière que le magnétisme d'un aimant oblige la limaille de fer à venir vers lui. Ce désir ardent était au-delà de toute résistance possible. Je fermai les yeux, mes bras se dressèrent, implorants, en direction du dieu de ma vocation.*
>
> *Tout à coup, je me sentis entraîné, transporté à la vitesse de la pensée à travers l'immensité infinie de l'espace. Il y eut un bref instant de froid extrême et d'obscurité insoutenable.* (chapitre 2, L'évasion du mort).

Ainsi, de son propre aveu, John Carter n'a pas conscience de changer de dimension : il se croit sur la planète Mars de son propre univers. Il restera sur cette idée, et ne reviendra jamais dessus. Était-il sincère ? ERB a-t-il cherché à simplifier le compte-rendu des aventures du Guerrier de Mars ?

Au fil du temps, John Carter parviendra à voyager entre la Terre du WNU et l'univers de Barsoom de manière volontaire et contrôlée grâce à une technique apparentée au voyage astral. En revanche[15], cette technique ne fonctionne que pour passer d'une dimension à une autre : pour se déplacer au sein d'un même

14 Nous montrerons dans un prochain épisode concernant Cthulhu et Fu Manchu, que les univers de Lovecraft et d'Howard sont identiques, et donc que tous les personnages de Robert E. Howard évoluent dans le WNU.

15 comme le fait remarquer John Flint Roy dans le chapitre 10, *Through Space to Barsoom ?*, de *A Guide to Barsoom*.

univers (d'un lieu de Barsoom à un autre, ou bien de Barsoom à Sasoom, l'équivalent de la planète Jupiter), il lui faut employer un moyen de transport classique (marche à pied, avions, vaisseaux spatiaux), et non pas la fameuse technique mentale de téléportation.

Ainsi dans l'univers primaire et dans le WNU, la planète Mars est une planète « morte », ce qui n'est bien évidemment pas le cas dans l'univers de Barsoom.

En 1892, le Voyageur Temporel que PJF identifiera comme Bruce Clark Wildman, met au point sa machine à voyager dans le temps. Il partage le fruit de ses recherches avec ses deux plus proches amis : Herbert George Wells et un autre scientifique Sir William Reynolds. Ce dernier améliore les concepts découverts par Wildman et développe sa propre machine qui peut également se déplacer dans l'espace. Au début de l'année 1893, Edward Turnbull et son amie Amelia Fitzgibbon essayent la machine, et se déplacent jusqu'en 1898, en pleine invasion «martienne»... Ils paniquent, remettent la machine en route et se déplacent jusqu'en novembre 1897 sur Barsoom : de même que John Carter, ils pensent être sur la planète Mars du WNU. Leurs aventures ont été éditées par Christopher Priest dans *La machine à explorer l'espace*.

En 1894, le lieutenant Gulliver Jones (de son vrai nom Ulysses Pierpont) se déplace sur Barsoom (il croit lui aussi être sur la planète Mars de son propre univers, le WNU) à l'aide d'un tapis volant, comme le montre *Le guerrier de Mars* de George Alec Effinger et Roy Thomas :

Le guerrier de Mars #1, p. 3

Le guerrier de Mars #1, p. 4

Le personnage de Gulliver Jones/Ulysses Pierpont a été révélé au public dans le roman de Edwin Lester Arnold : *Gullivar of Mars*, publié en 1905.

Il passe plusieurs années sur Barsoom (où il croisera John Carter), puis revient sur la Terre du WNU, il est considéré comme déserteur de l'armée des États-Unis, purge une peine de prison de 4 ans pour être libéré en 1902. Il exerce alors le métier de médecin pendant quelques années en changeant son nom en celui de Ulysses Paxton. En 1917, il s'engage de nouveau dans l'armée en tant que chirurgien, et part en Europe. Il est mortellement blessé et, au seuil de la mort, parvient à rejoindre Barsoom une fois de plus : ses

aventures seront décrites par ERB dans *Le conspirateur de Mars* (plus de détails dans l'excellent article : *Gullivar of Mars IS Ulysses Paxton !* de Peter Coogan et Dennis Power).

En 1924, à l'aide d'un avion modifié, un certain Tercer parvient jusqu'à Barsoom, plus de détails dans *Nos cousins éloignés* par Edward John Dunsany.

En février 1946 Tarzan se déplace sur Barsoom grâce à un appareil de téléportation ainsi que le relate Bruce Jones dans *Tarzan/John Carter, Warlords of Mars*. Il y retournera en 1948 à l'aide d'un engin fabriqué par Jason Gridley : plus de détails dans *Tarzan sur Mars* de John Bloodstone.

Les natifs de Barsoom nomment Jasoom la troisième planète du système solaire (l'équivalent de la Terre dans notre univers ainsi que dans le WNU), et ceux qui y habitent l'appellent Annwn (la planète rouge y est appelée Thor). Nous ne connaissons que peu de choses sur l'histoire de Annwn/Jasoom : seuls deux romans publiés par George H. Smith nous donnent quelques indications : *The Second War of the Worlds* et *The Island Snatchers*.

The Second War of the Worlds est plus ou moins une suite de *La guerre des mondes* de Wells : mais l'action se déroule sur la planète Annwn en 1901.

Sherlock Holmes et le docteur Watson, originaires du WNU, franchisse une des portes qui relient le WNU au Barsoom Universe pour aller aider Dylan MacBride et Clarinda MacTague à repousser la «seconde» invasion martienne : celle qui concerne Thor et Annwn.

Il ne semble pas exister de contreparties «barsoomiennes» pour le Roi des Détectives et son acolyte. En revanche, il est probable que l'équivalent du couple John Carter/Dejah Thoris soit le couple Dylan MacBride/Clarinda MacTague. En effet, Dennis Power et Peter Coogan ont brillamment montré dans leur brillantissime article, *Undying Love : The Eternal Romance of John Carter and Dejah Thoris*, que Dejah Thoris n'est pas originaire de l'univers de Barsoom, mais bien du WNU, il est donc normal, dans ce cas précis, que deux versions du même personnage co-existent dans le même univers. A ma connaissance, les deux couples ne se sont jamais rencontrés (rien n'indique par exemple que John Carter se soit jamais rendu sur Annwn).

Au printemps de l'année 1968, Michael Kane (un descendant du guerrier immortel Kane et de Solomon Kane) invente un transmetteur de matière. Le processus n'est pas vraiment contrôlé : au cours de phases de test, Michael Kane change de dimension et voyage dans le temps pour se retrouver sur la planète Barsoom...100 millions d'années dans le passé. Il fera le compte-rendu de ses aventures à un certain Edward Powys Bradbury, qui les transmettra à son tour au célèbre écrivain Michael Moorcock, ce dernier les éditera en trois volumes : *Warrior of Mars* (*La Cité de la Bête*), *Blades of Mars* (*Le Seigneur des Araignées*) et *Barbarians of Mar*s (*Les Maîtres de la Fosse*).Il est intéressant de noter que Kane voyage depuis le futur de John Carter et Gulliver Jones/Ulysses Pierpont vers leur passé, c'est pourquoi ces derniers sont perplexes à son sujet, comme le montre Alan Moore dans un épisode de *la Ligue des Gentlemen Extraordinaires* (volume 3, #1) :

1 : Les Phases de Deimos

En janvier 1981[16], Maureen Birnbaum, dite Muffy, fait un bref séjour sur Barsoom, visiblement de la même manière que John Carter (dont elle est probablement une descendante). La totalité des aventures connues à ce jour de Maureen a été éditée par George Alec Effinger dans son recueil de nouvelles *Maureen Birnbaum, Barbarian Swordsperson*.

2.4 Le multivers décrit par Michael Moorcock

Michael Moorcock a décrit de nombreux univers qui appartiennent à un ensemble plus grand qu'il appelle le multivers[17]. Nous nous intéresserons ici principalement à celui d'Elric le Nécromancien, le prince albinos.

Aux alentours de -10 000 avt J.C., le sorcier Elric de Melniboné ouvre une porte, pénètre dans le WNU et combat aux côté de Conan, puis rejoint son monde. Cet épisode est décrit dans *Une épée appelée Stormbringer !* et *L'impératrice verte de Melniboné* par Roy Thomas.

16 La date de naissance de Maureen Danielle Birnbaum n'est pas connue avec précision, l'année 1965 est communément admise.

17 Ce multivers associé aux principes antagonistes de la Loi et du Chaos chers à Michael Moorcock viennent du roman de Poul Anderson *Trois cœurs, trois lions*.

L'impératrice verte de Melniboné, p. 41

Le passage se fait également dans l'autre sens comme le montre Karl Edward Wagner dans *La touche gothique* où l'immortel guerrier Kane franchit une porte pour pénétrer dans l'univers d'Elric et vivre avec une courte aventure avec lui (il s'agit de détruire un vaisseau spatial qui s'est écrasé dans l'univers du prince albinos).

Les aventures de Kane ont été éditées par Karl Edward Wagner dans des romans *La pierre de sang*, *La croisade des ténèbres*[iii], etc. ainsi que dans des nouvelles.

2.5 Le multivers décrit par Robert A. Heinlein

Un des derniers romans de Robert Heinlein, *Le chat passe-muraille*, fait clairement le lien (à plusieurs reprises) avec l'univers de Barsoom :

– apparition d'une certaine Dejah Thoris (Deety) Burroughs Carter Long, chapitre 25, p. 413 ;
– l'un des compagnons du Cercle d'Ouroboros (assemblée souveraine de l'omniversel Corps du Temps) est maître Mobyas Toras, de Barsoom, fuseau temporel un, code «John Carter», chapitre 28, p. 468.

La réaction du héros lorsqu'il est présenté à ce compagnon montre qu'il est pour le moins septique :

Barsoom ? Billevesée ! Mais je me retrouvais debout et m'inclinant en réponse à un aimable sourire et à un geste qui pouvait être une bénédiction. Il était très âgé et n'avait que la peau sur les os. Il portait une épée dont j'étais bien certain qu'il ne l'avait pas maniée depuis des générations. Il était drapé dans un lourd vêtement de soie, assez semblable à celui que portent les prêtres bouddhistes. Sa peau, couleur d'acajou poli, était beaucoup plus rouge que celle des Peaux-Rouges d'Amérique du Nord ; bref, il collait parfaitement avec les descriptions – pure fiction – des contes de Barsoom... résultat qu'on pouvait facilement obtenir avec un maquillage, deux mètres de tissu et une longue épée.

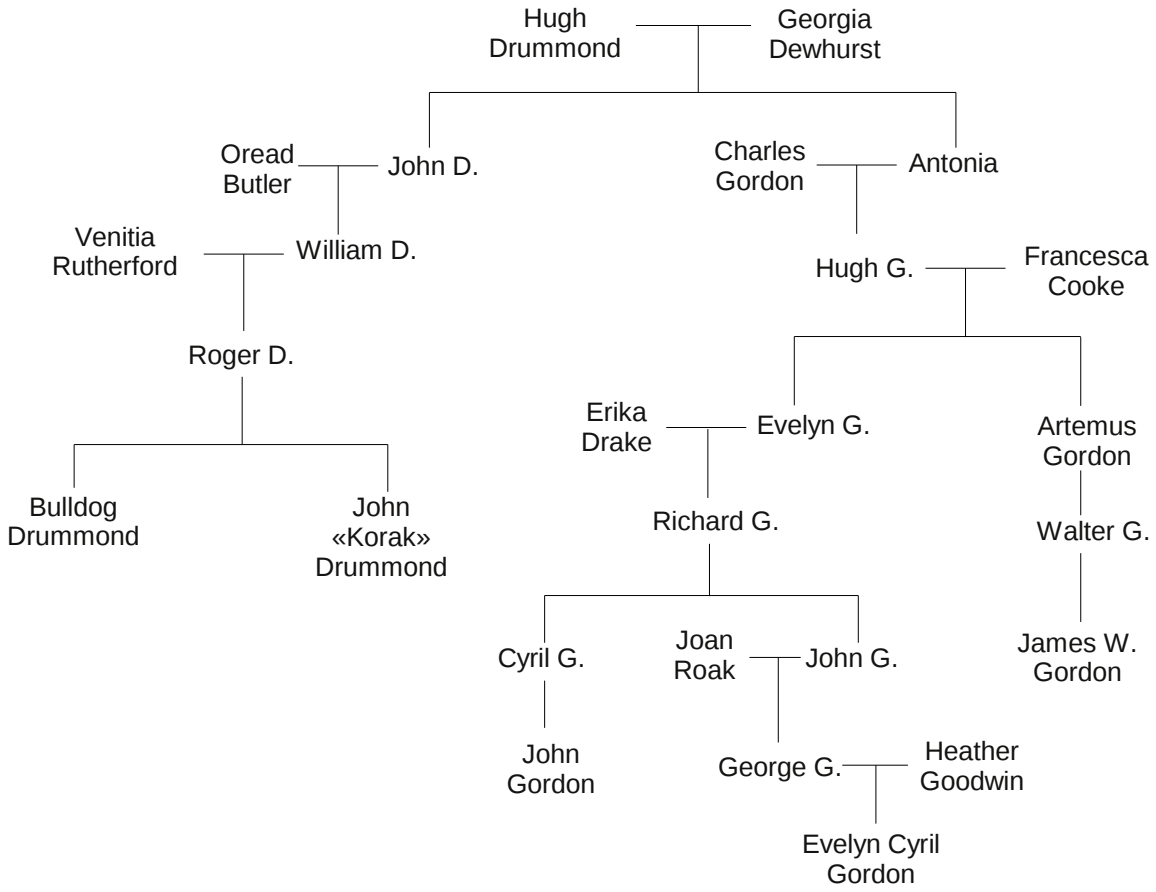
Dans ce cas, pourquoi me retrouvai-je debout ? (...) Je sus qu'il était tout à fait authentique dès que je posais les yeux sur lui. Le fait que ma conclusion fût absurde ne changeait rien à la chose. (chapitre 28, p. 468)

Le Cercle est composé d'une dizaine de personnes dont :

- Jubal Harshaw, l'un des principaux protagonistes de *En terre étrangère* ;
- Lazarus Long, qui apparaît pour la première fois dans *Les enfants de Mathusalem*, puis dans d'autres romans comme *Time Enough For Love* et *The Number of the Beast*[18] ;
- Sa Sérénité Star Balsamo (elle prétend être une nièce su célèbre sorcier Joseph Balsamo), Mme Gordon, Arbitre des Quatre vingt dix univers, fuseaux temporels composites, code «Cyrano» ; il s'agit de l'héroïne de *La route de la gloire*, épouse du terrien Evelyn Cyril Gordon.

Pour toutes ces raisons, il est fortement conseillé de lire l'Histoire du Futur, *Révolte sur la Lune*, *La route de la gloire* et *En terre étrangère* avant d'appréhender *Le chat passe-muraille* et *Au-delà du crépuscule* qui peuvent dérouter un lecteur non averti.

L'arbre généalogique suivant a été construit à partir de l'article de Mark K. Brown *The Magnificient Gordons* et de *Tarzan vous salue bien* de PJF :



18 Ces deux ouvrages n'ont pas été traduits en français.

- Artemus Gordon est le partenaire de James West dans la série télévisée *Les Mystères de l'Ouest* ;
- John Gordon est le héros de *Le roi des étoiles* et *Le retour aux étoiles*, édités par Edmond Hamilton[19] ;
- James W. Gordon est le commissaire intègre de Gotham, adversaire puis partenaire de Bruce Wayne, alias Batman ;
- les aventures de Hugh «Bulldog» Drummond ont été éditées par Sapper ;
- John «Korak» Drummond est le fils adoptif de Tarzan et Jane comme l'a montré PJF dans *Tarzan vous salue bien* ; voir le premier épisode *Tarzan et les Neuf Inconnus* pour une explications détaillée sur le fait que Korak a très probablement été adopté et n'est pas le fils biologique de Tarzan.

Grâce à l'arbre ci-dessus, il est clair que Evelyn Cyril Gordon est issus du WNU. En revanche, la question de savoir dans quel univers se déroulent les évènements de *Révolte sur la Lune* et *Le chat passe-muraille* n'est pas résolue. Le premier ouvrage contient énormément de références à la famille Holmes, au Mouron Rouge, à Raffles, ce qui tendrait à montrer qu'à défaut de se dérouler dans le WNU, ces évènements se passent dans un univers parallèle très similaire à ce dernier.

Il est intéressant de noter que pour Robert Heinlein, le multivers a été créé (voire « est créé en permanence ») par des artistes dotés d'un pouvoir imaginatif très fort d'un part (comme Edgar Rice Burroughs, voire lui-même), et par l'image que se font de leur création les lecteurs. Cette idée ne contredit pas forcément les théories exposées en introduction à propos du Dieu des dieux et des Elohims, comme nous le verrons plus loin.

Dans *La route de la gloire*, Robert Heinlein nuance ces propos quant à la création de ces univers par des écrivains, et donne quelques précisions sur leur moyen d'accès, ainsi que sur la place particulière de la Terre :

> *Le nombre des Univers est inconnu. Il peut, en théorie, être illimité : rien et tout est possible, et entre ces deux extrêmes, les «lois physiques» se combinent selon un nombre illimité de possibilités, chaque univers disposant de son propre faisceau de combinaisons. Encore ne s'agit-il là que de la théorie, et le Rasoir d'Occam est beaucoup trop émoussé. On sait seulement dans les Vingt Univers qu'on a découvert vingt univers, chacun régit par ses propres lois, et qu'en bon nombre d'entre eux il y a des planètes, voire des «endroits», peuplés d'êtres humains. Je ne tenterai même pas de vous expliquer ce qui vit ailleurs.*
>
> *On trouve beaucoup d'empires dûment constitués, dans ces Vingt Univers. Dans la Galaxie qui est notre univers, on dénombre une multitude d'empires stellaires. Pourtant, l'échelle de notre Galaxie est telle que les êtres humains de notre race n'en rencontreront peut-être jamais, à moins d'emprunter les Portes qui relient les univers entre eux. Sur quelques planètes, on ne connaît aucune Porte. Il y en a en revanche un grand nombre sur Terre, et c'est bien là que réside son seul intérêt ; car sans cela, elle est volontiers considérée comme un dépotoir sordide.* (chapitre 17, p. 332)

Ceci confirme donc la particularité de la Terre et le fait que nous sommes peut-être dans l'Univers Primaire. Ces *«endroits»* sont probablement les univers de poche dont il sera question au paragraphe 3.

2.6 Anno Dracula Universe

Cet univers est en tout point semblable au WNU jusqu'en 1887, année à partir de laquelle ils se mettent à diverger franchement et de manière irrémédiable. Dans l'Anno Dracula Universe, Abraham van Helsing et ses compagnons ne parviennent pas à inquiéter sérieusement le comte Dracula qui est alors en mesure de mettre son plan diabolique à exécution en devenant Prince consort du Royaume Uni.

L'écrivain Kim Newman est devenu le principal chroniqueur de cet inquiétant univers à travers une

19 Edmond Hamilton est l'un des fondateurs du space-opéra (batailles spatiales, empires galactiques, romance entre le héros et une princesse, etc.), et deviendra célèbre grâce à son personnage Captain Future qui servira de modèle au dessin animé *Capitaine Flam*.

superbe et envoûtante trilogie : *Anno Dracula*, *Le baron rouge sang* et *Le jugement des larmes*. Sept nouvelles[20] complètent ces trois romans : *Apocalypse Dracula*, *Castle in the Desert : Anno Dracula 1977*, *Andy Warhol's Dracula : Anno Dracula 1978-1979*, *Who Dares Wins : Anno Dracula 1980*, *The Other Side of Midnight*, *You Are the Wind Beneath My Wings : Anno Dracula 1984* et *Tim Burton's Red Reign : Anno Dracula 1988-1989* (cette nouvelle a été écrite Dan Cziraky).

Plus de détails sur cet univers dans l'article de Win Scott Eckert : *The Anno Dracula Character Guide*.

2.7 Warhammer Universe

Cet univers a initialement été mis en place via des jeux de rôles édités par Games Workshop, puis différents auteurs l'ont décrit dans des centaines de romans, dont certains ont été traduits en français par l'éditeur Bibliothèque Interdite (http://www.bibliothequeinterdite.fr/).

A la lecture des romans qui décrivent cet univers il est difficile de croire qu'il est réel et non pas directement sorti de l'imagination déjantée d'une dizaine d'écrivains d'heroïc fantaisy. En effet, ce monde est peuplé d'orques, de gobelins, d'enchanteurs, de vampires, de mutants, d'hommes-rats, de magiciens, de nains, d'elfes, et bien sûr, d'humains. Tout ce beau monde se sépare en deux groupes (évidemment, les frontières ne sont pas toujours très nettes : luttes intestines, tentatives de corruptions, utilisation du groupe adverse pour atteindre un but purement personnel) :

1. les serviteurs du Chaos ;
2. les autres.

Mais, Kim Newman (sous le pseudonyme de Jack Yeovil[21]) nous donne de nombreux indices qui permettent de placer cet univers de manière quasi-certaine dans la catégorie des univers parallèles. La clef de voûte du raisonnement est la vampire Genevieve Dieudonné.

Genevieve apparaît pour la première fois dans le premier roman de Jack Yeovil de l'univers Warhammer : *Drachenfels*, puis dans trois autres ouvrages : *La bête de velours*, *Genevieve* (dont l'action se passe 5 ans après *Drachenfels*[iv]) et enfin dans le recueil de nouvelles : *Silver Nails*[22].

La chronologie de l'univers Warhammer est basée sur l'empereur-dieu Sigmar. La création de l'Empire par ce personnage de légende définit l'année 1 du calendrier officiel de ce monde. Genevieve est alors née en 1839 à Parravon (son nom complet est Genevieve Sandrine du Pointe du Lac Dieudonné) ; elle sera transformée en vampire par Chandagnac[23], son Père en Ténèbres, en 1855 (les évènements de *Drachenfels* débutent en 2477 et se terminent 2502).

Le personnage de Genevieve est également présent dans le Wold Newton Universe et dans l'Anno Dracula Universe : elle naît en 1416 (soit 60 ans avant la naissance de Vlad Tepes, plus connu sous le nom de Dracula) dans ces deux univers, et devient vampire en 1432 (*Seven Stars*, *Episode 6 : The Dog Story*, p.345).

Nous connaissons peu de choses des aventures de Geneviève dans le Wold Newton Universe, son principal chroniqueur est Kim Newman dans *Le grand éveil* et *Seven Stars*[24]. Elle est également citée dans la nouvelle La marque de Kane (écrite par Kim Newman), nouvelle qui se déroule dans le Wold Newton Universe.

Mais Geneviève n'est pas la seule connexion entre ces deux univers :

- les personnages de Liedenbrock (orthographié Lidenbrock dans *Voyage au centre de la terre* par Jules Verne) et Lowenstein (voir *L'homme qui rampait* de Conan Doyle) sont des protagonistes de

20 Seules deux d'entre elles, *Apocalypse Dracula* et *Andy Warhol's Dracula*, ont été traduites en français.
21 Jack/John Yeovil est un personnage secondaire (pas très sympathique au demeurant) du premier roman de Kim Newman : *Hollywood Blues*.
22 Ces quatre ouvrages sont regroupés dans un gros volume de 760 pages intitulé *The Vampire Genevieve*, le dernier n'est pas traduit en français. Elle n'apparaît que très brièvement dans le second volume *La bête de velours*.
23 Chandagnac reçut lui même leTénébreux Baiser de Mélissa d'Acques.
24 Non traduit en français.

Drachenfels ;
- les noms des villes et des lieux géographiques: Gisoreux/Gisors, Praag/Prague, Bordeleux/Bordeaux, Bretonnia/Bretagne ;
- une pièce de théâtre d'un certain V.I. Tiodorov, *L'Étrange Cas du Dr Zhiekhill et de Mr Chaida*[25], est mise en scène par Detlef Sierck, l'amant de Genevieve. Cette pièce de part son titre et son contenu au court roman de R.L. Stevenson *Le Cas étrange du Dr Jekyll et de M. Hyde*.

De même, il s'avère que l'écriture du nom de Geneviève diffère légèrement suivant l'univers dans lequel elle se trouve : avec un accent Geneviève dans le WNU et l'Anno Dracula Universe, et sans accent Genevieve dans le Warhammer Universe. La traduction française proposée par la Bibliothèque Interdite ne respecte pas, hélas, cette absence d'accent.

Il est intéressant de noter qu'aucun passage n'a été décrit pour se rendre dans l'un de ces deux univers (Anno Dracula et Warhammer), et c'est sans doute préférable.

2.8 L'univers de la Ligue des Gentlemen Extraordinaires

3 Les univers perpendiculaires, ou univers de poche

3.1 Les univers de poche décrits par PJF

Aux alentours de -40 000 avt J.C., des humains (appelés les thoans) qui habitent une «Terre», découvrent avec consternation, au moment où ils essayent de construire des vaisseaux spatiaux, qu'ils habitent en fait un univers artificiel « fermé ». Peu à peu, ils en viennent à la conclusion qu'ils sont des expériences abandonnées (ratées ?) d'êtres supérieurs. Leur civilisation manque alors de s'effondrer : suicides massifs et généralisés, guerres civiles, etc.

Aux environs de -18 000, les thoans parviennent à développer une technologie leur permettant de créer leurs propres univers de poche. Ils se considèrent comme de véritables dieux : la population thoan réduite alors à 10 000 individus décident d'être chacun les maîtres absolus d'un ou plusieurs univers de poche.

En -5 000, le thoan Orc le Rouge découvre par hasard la véritable Terre (probablement dans le WNU) : cela signifie qu'il est parvenu à franchir une porte d'un de ses univers de poche pour se retrouver dans un véritable univers. Il garde cette découverte secrète mais ramène dans ses propres univers privés de « véritables » humains.

Au cours d'un de ses visites sur Terre (dans le WNU ou bien dans l'univers primaire), un (ou plusieurs thoans) rencontre le poète William Blake à qui est révélé certaines information sur le(s) monde(s) des thoans, ainsi que le montre le poème *America : a Prophecy*[v] publié en 1793.

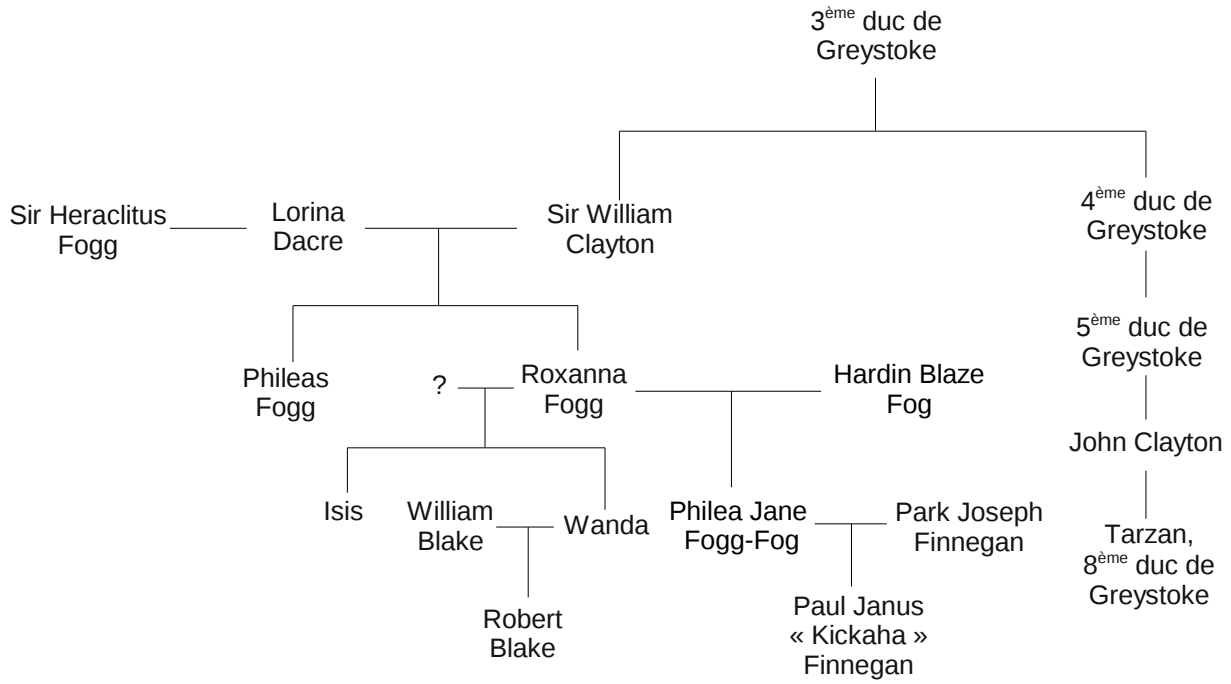
Nous allons maintenant mettre en place les éléments qui vont permettre de connecter le WNU et les principaux univers de poche connus à ce jour. Pour cela il faut remonter jusqu'au début du XIXième siècle, au temps de la jeunesse du célèbre héros de Jules Verne : Phileas Fogg.

Sa sœur, Roxanna Fogg, naît en 1835 ; leurs parents sont Lorina Dacre et de Sir William Clayton. Les deux enfants seront adoptés par Sir Heraclitus Fogg après le divorce de Lorina Dacre et Sir William Clayton[26]. Roxanna Fogg épouse en 1857 un anglais qui lui donnera deux enfants : Isis et Wanda ; son époux meurt en 1877. Roxanna part alors au Texas avec son fils afin de jeter un coup d'œil à l'immense propriété qui appartenait à son père. Rencontre, puis second mariage avec Hardin Blaze Fog[27]

25 Dans la version originale *The Strange Tale of Dr. Ziekhill and Meister Chaida*.
26 Plus de détails à propos de Phileas Fogg et son célèbre tour du monde dans le second épisode : *Les identités secrètes du capitaine Nemo*.
27 Une branche de la famille Fogg a émigré pour une colonie de Virginie dans les années 1600. Puis au début du XIX° siècle, certains descendants des premiers colons se sont rendus au Texas, alors État de la république fédérale du

En 1880, Roxanna Fogg et Hardin Blaze Fog ont une fille qu'ils appelleront Philea Jane Fogg-Fog ; cette dernière épouse en 1900 le docteur Reginald Syn, un descendant du révérend Christopher Syn[28]. Reginald meurt en 1910 de manière très mystérieuse, le couple n'a pas d'enfants.

En 1916, Philea Jane Fogg-Fog épouse en secondes noces Park Joseph Finnegan, le couple emménage dans une petite ville de l'Indiana : Terre Haute. Les premiers mois se passent bien, mais dès qu'il s'aperçoit que sa femme est enceinte, Park Joseph Finnegan la quitte sous prétexte de refaire fortune. Philea ne le reverra plus.



En 1918, le thoan Jadawin (le Seigneur des Mondes Superposés, son univers de poche préféré) tombe dans traquenard monté par un autre thoan : Vannax. Après une lutte acharnée, Vannax et Jadawin arrivent

Mexique. A cette époque, le second « g » a déjà disparu du nom. Hardin Blaze est né dans un ranch d'un État devenu souverain : le Texas.

28 les aventures du redoutable révérend (1729 –1808) ont été éditées par Russell Thorndike (*Doctor Syn on the High Seas*, *Doctor Syn Returns*, *The Further Adventures of Doctor Syn*, *The Amazing Quest of Doctor Syn*, *The Courageous Exploits of Doctor Syn*, *The Shadow of Doctor Syn* et *Doctor Syn*). Dans le premier volume de *la Ligue des Gentlemen Extraordinaires*, Alan Moore révèle que Christopher Syn fit partie d'une précédente ligue, composée de Sir Percy Blakeney (le Mouron Rouge) et sa prétendue femme, Lemuel Gulliver, une certaine « maîtresse » Hill (il s'agit de la célèbre courtisane Fanny Hill qui aurait entre 50 et 60 ans en 1787, mais plutôt de sa fille Nelly) et enfin Natty Bumppo (plus connu sous le nom de « bas-de-cuir » comme l'ont surnommé ses amis indiens).

sur Terre, mais ce dernier est devenu totalement amnésique ; il est adopté par un certain Wolff et prend le nom de Robert Wolff.

Au cours de la même année, naissance de Paul Janus « Kickaha » Finnegan (les initiales sont les mêmes que celles de Philip José Farmer, qui est né le 26 janvier 1918 à Terre-Haute, Indiana). Six mois après sa naissance, sa mère meurt dans l'incendie de sa maison. Paul est recueilli par un cousin de son père, Ralph Finnegan, qui l'adopte. Sa nouvelle mère ajoute à son nom celui qu'elle avait porté étant jeune fille : Janus. Ainsi, contrairement à ce qu'affirme Philip José Farmer dans *Le monde Lavalite* (5ème tome de la saga), *Les parents de Philae Jane appartenaient à la gentry britannique, bien que son grand-père eût épousé une femme parsi.* (chapitre 8, p. 60), Phileas Fogg n'est pas le grand-père de Paul Janus « Kickaha » Finnegan, mais son grand-oncle, c'est à dire le frère de sa grand-mère maternelle. Cette affirmation est d'ailleurs contredite par l'exposé détaillé de la généalogie de Paul Janus Finnegan quelques lignes plus loin dans le même ouvrage...

En 1946, après avoir combattu en Europe pendant la Seconde Guerre Mondiale, Paul Janus Finnegan franchi une porte et se retrouve dans l'univers de poche du thoan Jadawin : les Mondes Superposés, il y est principalement connu sous le nom de « Kickaha », ce qui signifie « le Rusé » dans le langage de la tribu indienne qui l'a adopté. Mais dans un autre niveau du même univers, il y est connu sous le nom de « Tarzan » et est parvenu à se faire obéir d'une troupe importante de manganis. Pendant l'absence du Seigneur Jadawin, les Mondes Superposés ont été envahis par un autre thoan : Arwoor.

Le thoan Jadawin/Robert Wolff parvient, par « hasard », en 1962, à revenir dans son univers privé : les Mondes Superposés, il rencontre et collabore avec Kickaha. Plus de détails dans le premier tome de la saga des Hommes – Dieux : *Le faiseur d'univers* par PJF.

Les évènements décrits dans *Les murs de la Terre*, 4ème tome de la saga, se déroulent en juillet 1969 : première rencontre/affrontement entre Paul Janus « Kickaha » Finnegan et le thoan Urthona. La lutte se poursuivra dans le cinquième tome de la saga des Hommes – Dieux : *Le monde Lavalite*[29]. A cette date, Kickaha a légalement 52 ans, mais les effets du temps ne sont pas les mêmes dans les Mondes Superposés, car il a l'apparence d'un homme de 25 ans.

3.2 Autres univers de poche

La planète Drakulon :

En 1960, Anita Santiago, une vampire originaire du WNU, sauve la vie du thoan Urthona ; pour la remercier ce dernier l'emmène dans l'univers de poche Drakulon. Cette « planète » possède deux soleils et abrite exclusivement des vampires qui supportent la lumière de leurs soleils, mais qui préfèrent néanmoins l'obscurité et la pénombre. Dans ce monde, le sang jaillit librement des sources comme l'eau sur la Terre... Anita va vivre dans cet univers des années très agréables : il n'y a plus besoin de tuer pour vivre et elle est environnée de ses semblables.

Elle retournera dans le WNU où elle sera alors connue sous le nom de Vampirella : ses aventures ont été éditées par Forrest J. Ackerman. C'est John Allen Small, dans *Kiss of the Vampire*, qui fit le lien entre Anita Santiago et Vampirella[30].

Oz :

Contrairement à ce qu'affirme Robert Heinlein dans *Le chat passe-muraille*, le monde d'Oz n'est pas un univers (parallèle) en tant que tel mais un univers de poche. Ce monde a été décrit en détail dans la série de quatorze romans écrits Frank L. Baum, dont un seul a été traduit en français : *Le magicien d'Oz*. PJF a également décrit cet univers sous un jour légèrement différent : *A Barnstormer in Oz*.

29 Lavalite est le nom d'un des univers de poches créés par Urthona.
30 Plus de détails dans un épisode à venir : *Dracula et autres vampires.*

4 Conclusion

4.1 Archéologie littéraire, ou la découverte du Wold Newton Universe

Nous avons vu que ce concept a pu être mis en avant grâce au remarquable travail de PJF : *Tarzan vous salue bien*. Puis il fut établi que les personnages décrits dans cet ouvrage appartenaient en fait à un autre univers, parallèle au nôtre.

D'autres concepts/héros y furent ajoutés après la publication de *Doc Savage : His Apocalyptic Life* quelques années plus tard. Cet ajout résulte en fait d'une hypothèse simplificatrice, à savoir : les deux livres traitent du même espace, du même univers. En effet, rien n'indique que tel est vraiment le cas, et la réalité pourrait être différente :

- des version de Tarzan, Sherlock Holmes, Arsène Lupin, etc. existent dans l'univers primaire (l'ouvrage du révérend William Sabine Baring-Gould *Moi, Sherlock Holmes*, ainsi qu'une partie de *Tarzan vous salue bien* pourraient alors être considérés comme des documents historiques[31]) ;
- ces personnages évoluent dans le WNU n°1, univers décrit fidèlement dans *Tarzan vous salue bien* (dans ce cas l'interview entre PJF et lord Greytsoke peut s'expliquer par le fait qu'un des deux a franchi une porte) ;
- ils évoluent également dans le WNU n°2 qui comprend, en plus du WNU n°1, les entités lovecraftiennes et Superman, comme l'indique *Doc Savage : His Apocalyptic Life* ;
- le WNU n°3 comprend d'autres super-héros comme Daredevil, Batman, Animal Man, ...
- etc.

Dans les autres épisodes (*Tarzan et les Neuf Inconnus*, *Les identités du capitaine Nemo*), nous ne découperons pas le WNU en différents univers distincts et concentriques comme décrits ci-dessus, mais nous ferons l'hypothèse qu'il est unifié et donc qu'il comporte un nombre relativement important de héros et de super-héros (mais avec des pouvoirs et des capacités très amoindris).

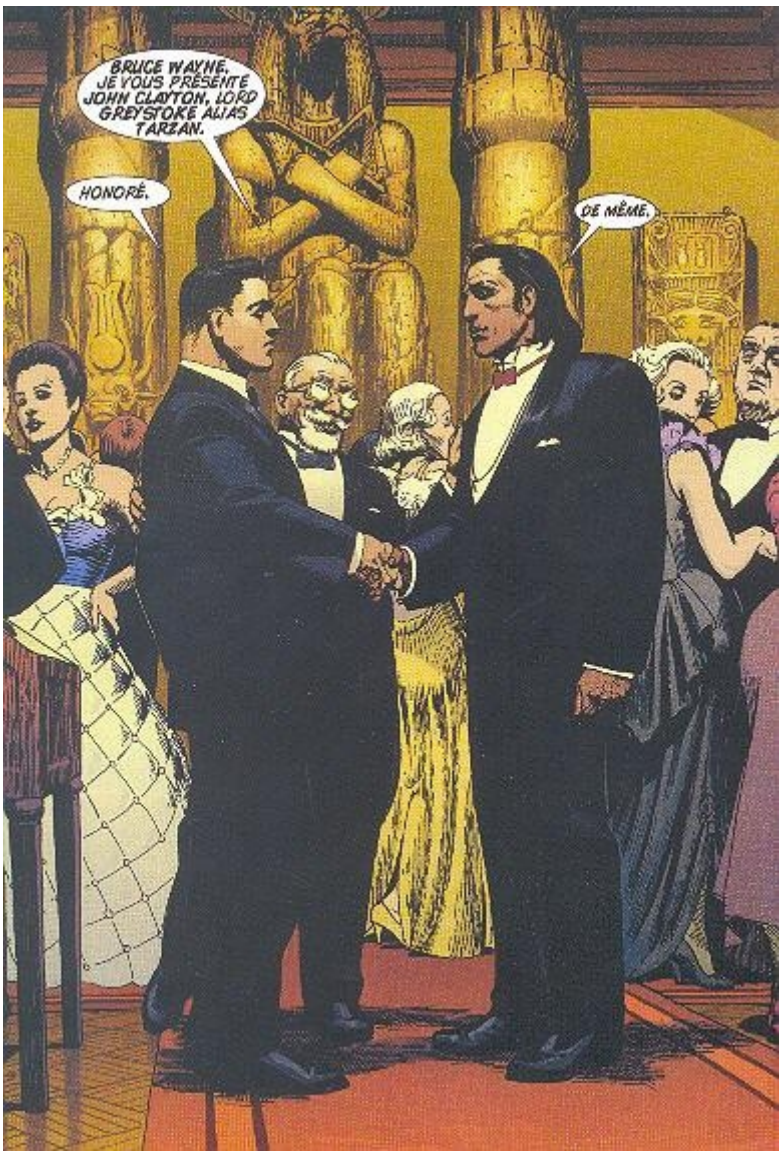
Un passe-temps amusant est de faire de l'archéologie littéraire : il s'agit grosso modo d'établir des connexions entre des œuvres artistiques (livres, BD, comics, voire films et séries télévisées) que rien ne rapproche a priori. Le but est de faire rentrer dans le WNU des personnages soit considérés comme fictifs, soit appartenant à d'autres univers. Les arguments, dans un sens comme dans l'autre, sont laissés à la discrétion de chacun. Par exemple, pour André-François Ruaud et Xavier Mémaujean dans *Les nombreuses vies de Sherlock Holmes* :

- la famille Wayne et Sherlock Holmes vivent dans le même univers (chapitre 2, *Chronologie d'un détective consultant*, p. 163) ainsi que le révèle Sigmund Freud dans *Gotham à la lueur des réverbères* (édité par Brian Augustyn) ;
- Mary Russell, l'héroïne de Laurie R. King est un personnage fictif (chapitre 1, *L'art dans le sang, Biographie d'un détective consultant*, p. 143), et donc n'a pas pu épouser Sherlock Holmes au printemps de l'année 1921 comme indiqué dans *Le cercle des héritières*.

Alors que pour Win Scott Eckert, Mary Russell a bien épousé le célèbre détective lors de l'année 1921... (assez curieusement, le livre d'André-François Ruaud et Xavier Mémaujean ne fait jamais mention du WNU ou d'un quelconque univers parallèle). Nous voyons donc qu'il est parfois difficile de trancher.

Revenons sur le cas de Bruce Wayne, l'homme chauve-souris. PJF ayant magistralement démontré la connexion entre les Clayton et Sherlock Holmes, il s'ensuit par transitivité que Batman et Tarzan évoluent tous les deux dans le Wold Newton Universe :

31 A propos de la définition de ce qu'est un « document historique », je vous invite à regarder l'excellent et l'hilarant film *Galaxy Quest*.



Batman/Tarzan : les griffes de Cat-woman, chapitre 1

Cette connexion aurait également pu s'établir d'une autre manière : Batman et Superman évoluent dans le même univers, idem pour Superman et Tarzan, il s'ensuit donc logiquement que Batman et Tarzan appartiennent tous deux au WNU.

Comment détermine-t-on l'appartenance d'un personnage au WNU ?

1. en accordant sa confiance à PJF qui a établi un grand nombre de connexions ;
2. en se basant sur des caractères physiques précis : la couleur des yeux[vi], la stature physique, des jeux de mots, des noms propres similaires, etc.
3. par références croisées.

Nous allons utiliser ces procédés pour montrer que les quatre héros de Dennis Wheatley appartiennent au Wold Newton Universe. Dans le chapitre 23 de *Territoire interdit*, il est très brièvement fait référence à un certain Rupert de Hentzau, un obscur officier basé à Vienne. Ce personnage a un rôle extrêmement mineur, mais son nom apparaît explicitement, ce qui est curieux. Les lecteurs d'Anthony Hope auront immédiatement reconnu dans ce patronyme celui de l'adversaire acharné et impitoyable du sympathique Rudolph Rassendyll dans *Le prisonnier de Zenda* et *Service de la reine* (dont le titre original est *Rupert of Hentzau*).

Les évènements de *Le prisonnier de Zenda* se déroulent en avril 1887[32], et ceux de *Territoire interdit* aux

32 *Service de la reine* se déroule en octobre 1890.

alentours de 1930, il ne s'agit donc pas du même homme mais très probablement d'un de ses descendants.

Comme il s'avère que Rudolph Rassendyll est un personnage bien établi du WNU comme l'a révélé PJF dans *Doc Savage : His Apocalyptic Life*, le duc de Richeleau et ses trois amis évoluent également dans le WNU.

4.2 Sommes-nous les jouets d'entités supérieures ?

Il arrive, mais c'est très rare, que les protagonistes se rendent compte qu'ils sont les jouets/créations de personnages supérieurs (dieux, écrivains, lecteurs).

Ainsi la célèbre remarque de Gloucester dans *Le roi Lear* (traduction de l'auteur[vii]) :

> *Comme des mouches pour les enfants cruels, ainsi sommes-nous pour les dieux :*
> *Ils nous tuent pour se divertir.* (acte IV, scène I)

idée reprise par le psycho-pirate dans touts au long des épisodes d'*Animal Man* écrits par Grant Morrison :

Crisis, *Animal Man* #23, p. 151

Ce thème sera de nouveau exploité par Grant Morrison dans sa célèbre série en 13 épisodes : *The Filth*.

De même, Robert Heinlein pense que les différents univers sont les créations d'artistes possédant une imagination puissante, capable de frapper l'esprit des lecteurs avec suffisamment de force pour faire surgir un (ou plusieurs) univers complet et autonome.

Ainsi, la capacité à créer des univers parallèles ne serait pas réservée au Dieu des dieux, ou aux Elohims, mais également à l'homme, donnant ainsi tout son sens à l'affirmation :

> *Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance !* (Genèse I, 26)

Enfin, Art Bollmann donne un éclairage très intéressant sur ces questions dans son article *The Ultimate Secret of the Wold Newton Universe*.

4.3 Des concepts peut-être moins farfelus qu'ils n'y paraissent

J'ai bien conscience que certains lecteurs ont pu décrocher devant les idées délirantes avancées au fur et à mesure de leur lecture. Ainsi, l'idée de mondes parallèles peut provoquer des ricanements. J'invite les sceptiques à découvrir les nombreuses facettes d'un génie hors du commun : Kurt Gödel à travers le très troublant ouvrage de Pierre Cassou-Noguès : *Les démons de Gödel*. Il y est question, bien entendu, du père du bouleversant théorème de l'incomplétude, mais aussi d'anges, de démons, de mondes parallèles et de Sherlock Holmes.

4.4 Un petit tour par la Bourgogne magique et alchimique

Le concept de personnages pré-existants à l'écriture, à l'« auteur » est magnifiquement illustré par Henri Vincenot dans l'introduction de son Œuvre *Le Pape des escargots* :

> *Le romancier es un drôle de bonhomme. Il est tout fier d'avoir créé ses personnages et de les faire aller et venir, comme ceci et comme cela selon ce qu'il appelle son « plan ». Car depuis l'école primaire on lui a appris qu'on ne pouvait pas écrire une page sans faire un « plan » - Introduction, exposition, développement, nœud, dénouement – Premièrement, deuxièmement, troisièmement... et patati patata.*
>
> *Eh bien c'est tout le contraire. Comme j'ai bien l'honneur de vous le dire, et Pirandello avait vu juste : c'est le personnage qui cherche son auteur, qui se le trouve et qui lui dicte ce qu'il a envie de faire ou de dire.*
>
> *L'auteur ne désigne pas ses personnages, ce sont ses personnages qui le désignent : ces personnages de roman, en réalité, se promènent comme ça, dans le temps, l'éther, et tout à coup ils aperçoivent un de ces beuzenots* (niais, naïf, par extension un homme de bureau, un gratte-papier) *qui se creuse la cervelle pour noircir le papier et faire des livres. Drôle d'idée, mais il fait ce métier-là, va savoir pourquoi ? Alors ils lui disent : par ici mon bonhomme, on a besoin de toi. L'autre naïf, s'imagine que c'est l'inspiration ! Pauvre gnôlus (idiot) ! et il écrit, il écrit sous leur dictée. Il ne s'arrête que pour se dire : je suis quand même un homme exceptionnel ! Mais où vais-je chercher tout ça ? Il s'admire, puis il appelle sa bourgeoise :*
>
> *- Écoute, bobonne, ce que je viens d'écrire !*
>
> *Et il lui lit ce qu'il croit être ses élucubrations. Et la « femme d'auteur » écoute, bouche bée. Et elle pense : Ô prodige ! Quelle imagination. Pétrifiée, incapable de faire un mouvement... elle pense : Et dire que je suis la femme de cet homme-là !*
>
> *Et l'auteur, qui la voit saisie d'admiration, se rengorge. Il est tout près de se prendre pour Dieu le père.*
>
> *Et puis tout à coup, il se produit quelque chose de mystérieux et de très émouvant... mais écoutez plutôt ce qui m'est arrivé, à moi le père Vincenot.*
>
> *J'étais en train d'écrire* Le Pape des escargots*. Je racontais que Gilbert et Germain, les deux sculpteurs compagnons, étaient occupés à refaire le porche de l'église Saint-Seine-l'Abbaye perchés sur leur échafaudage.*
>
> *Là-dessus je fais arriver ce vieux fou de la Gazette (cet homme magnifique que certains d'entre vous connaissent et qui parcourait jadis la Bourgogne, portant besace, couchant ici ou là et payant ses hôtes de nouvelles et d'histoires à dormir debout). Et voilà que le vieux la Gazette dit aux sculpteurs, qu'il connaît bien :*
>
> *- Ô, les deux gratte-cailloux ! savez-vous pourquoi les constructeurs ont sculptés ici ce petit escargot sur la feuille de vigne de ce chapiteau... C'est pour montrer que cet édifice qu'on appelle une église n'est autre chose qu'un athanor parfait, construit pour transformer le mouvement du monde et en faire un instrument de transmutation humaine... etc., etc. C'est un symbole druidique.*
>
> *Pourquoi ai-je écrit cela ? Pourquoi ai-je parlé d'un escargot sculpté sur une feuille de vigne, je vous le demande un peu ? Ma femme ne manquera pas de me dire*
>
> *Elle est très jolie ton histoire d'escargot et de transmutation humaine, mais encore faut-il qu'il y ait un escargot sculpté quelque part dans l'église de Saint-Seine-l'Abbaye...*
>
> *C'était vrai. Pourquoi y aurait-il un escargot dans l'église de Saint-Seine ? Simplement parce que le vieux la Gazette avait prononcé cette phrase et moi, poussé par lui, je l'avais écrite ? C'était ridicule.*

Le lendemain, je décidai néanmoins de me rendre à Saint-Seine, pour voir. (Henri Vincenot)

Ma mère l'accompagna, bien sûr, toute fière, une fois de plus, d'être la « femme de cet homme-là ». Pour voir... Et ils virent : là où l'avait dit la Gazette, oui, un splendide escargot de Bourgogne, l'air faussement innocent, bien charnu sur sa feuille de vigne et « enviroté » à la perfection comme l'éternelle spirale du monde, interpellait en silence le passant « éberlué »... (Claudine Vincenot)

Remerciements

- à l'équipe de développement de la suite OpenOffice.org avec laquelle cet article a été rédigé (version 3.2 pour Linux, Kubuntu 10.04). Il s'agit d'une suite bureautique totalement gratuite qui remplace avantageusement Microsoft Office (Word, Excel et PowerPoint) pour Windows, téléchargeable depuis http://fr.openoffice.org/ (ou http://www.openoffice.org/) ;
- à tous les lecteurs qui ont bien voulu me faire part de leurs remarques constructives.

Bibliographie

Ackerman, Forrest J. (scénario) & Sutton, Tom (dessin)

- *Vampirella of Draculon* ; *Vampirella of Drakulon* (*Vampirella #1*, série Warren), september 1969, Vampirella n° 2, Publicness, avril 1971

Ackerman, Forrest J. (scénario) & Royer, Mike (dessin)

- *Le Sang de la Terre* ; *Down to Earth* (*Vampirella #2*, série Warren), november 1969, Vampirella n° 2, Publicness, avril 1971

Anderson, Poul

- *Trois cœurs, trois lions* ; *Three Hearts and Three Lions*, 1989, traduction par Jean-Daniel Brèque, Le Bélial, 2006

Arnold, Edwin Lester

- *Gullivar of Mars*, 1905, Bison Books Edition, 2003 (préface de Richard Lupoff), titre original : *Lieutenant Gullivar Jones : His Vacation*, http://digital.library.upenn.edu/webbin/gutbook/lookup?num=604

Augustyn, Brian (scénario) & Mignola, Mike (dessin)

- *Gotham à la lueur des réverbères* dans *Sanctuaire* ; *Gotham by gaslight*, 1989, traduction par Alain David, Rackam, 2004

Baring-Gould, William S.

- *Moi, Sherlock Holmes* ; *Sherlock Holmes of Baker Street : a Life of the World's First Consulting Detective*, 1962, traduction par Claude Ferjac, Éditions Encrage, 1992

(La) Bible

- Ancien Testament tome 1, édition publiée sous la direction d'Edouard Dhorm, Bibliothèque de la Pléiade, 1997

Bloodstone, John (pseudonyme de Stuart J. Byrne)

- *Tarzan sur Mars* ; *Tarzan on Mars*, 1956, traduction par Martine Blond, édité par Francis Martin, 1999

Bloch, Robert

- *Le rictus de la goule* dans *Les Mystères du Ver* ; *The Grinning Ghoul*, 1936, traduction par Philippe Poirier, Oriflam, 1998 (également publié sous le titre *La Grimace de la goule*)
- *Le secret de Sebek* dans *Les Mystères du Ver* ; *The secret of Sebek*, 1937, traduction par Philippe Poirier, Oriflam, 1998
- *Le visiteur venu des étoiles* ; *The Shambler from the Stars*, 1935, traduction par Claude Boland-Maskens, Lovecraft tome 1, Éditions Robert Laffont, 1991, Bouquins
- *L'ombre du clocher* dans *Les Mystères du Ver* ; *The shadow from the steeple*, 1950, traduction par Philippe Poirier, Oriflam, 1998

Bloch, Robert (sous le pseudonyme de Tarleton Fiske)
- *L'Étoile de Sechmet* dans *Les Mystères du Ver* ; *The sorcerer's jewel*, 1939, traduction par Philippe Poirier, Oriflam, 1998

Bollmann, Art
- *A Review of "Final Menacing Glimpses"*, 2003, http://www.pjfarmer.com/woldnewton/Articles9.htm
- *The Ultimate Secret of the Wold Newton Universe*, 2001 – 2003, http://www.pjfarmer.com/woldnewton/Articles5.htm

Borges, Jorge Luis
- *There are more things* dans *Le livre de sable* ; *There are more things* dans *El libro de arena*, 1975, traduction par Françoise Rosset, Éditions Gallimard, 1978

Brown, Mark K.
- *The Magnificient Gordons*, 2000, http://www.pjfarmer.com/chronicles/magnificent_gordons.htm

Burroughs, Edgar Rice
- *Le conspirateur de Mars* ; *The Mastermind of Mars*, 1927, http://gutenberg.net.au/ebooks01/0100201.txt, traduction par Martine Blond, Le cycle de Mars tome 2, Claude Lefrancq Éditeur, 1995
- *Le forban de Torn* ; *The Outlaw of Torn*, 1914, http://www.ibiblio.org/gutenberg/etext95/otorn11.zip, traduction par Gilbert Viala, Édition La Tribune des Amis d'ERB, tirage limité, 2004
- *Une princesse de Mars* ; *A Princess of Mars*, 1912, http://www.ibiblio.org/gutenberg/etext93/pmars13.zip, traduction par Charles-Noël Martin, Le cycle de Mars tome 1, Claude Lefrancq Éditeur, 1994

Cassou-Nougès, Pierre
- *Les démons de Gödel, Logique et folie*, 2007, Éditions du Seuil

Cohen, Larry (création) & Armer, Alan A. (production)
- *Les envahisseurs* ; *The Invaders*, 1967

Coogan, Peter M.
- *Wold-Newtonry, Theory and Methodology for the Literary Archaeology of the Wold Newton Universe* in *Myths for the Modern Age*, 2005, MonkeyBrain Books

Coogan, Peter & Power, Dennis
- *Gullivar of Mars IS Ulysses Paxton !*, 2003, http://www.pjfarmer.com/woldnewton/Articles9.htm
- *Undying Love : The Eternal Romance of John Carter and Dejah Thoris*, 2003 – 2004, http://www.pjfarmer.com/woldnewton/Articles9.htm

Cziraky, Dan
- *Tim Burton's Red Reign : Anno Dracula 1988-1989*, 2006, http://www.vampress.net/forum/viewtopic.php?p=20266&sid=d2138e169490a233c83d6cf81c099001

Doyle, Arthur Conan
- *L'homme qui rampait* dans *Les archives de Sherlock Holmes* ; *The Creeping Man* in *The Case-Book of Sherlock Holmes*, 1923, traduction par Eric Wittersheim, Sherlock Holmes tome 3, Omnibus, 2007

Dumas, Alexandre
- *Joseph Balsamo* (*Mémoires d'un médecin*, première partie), 1846 – 1848, Éditions Robert Laffont, 1990, Bouquins

Dunsany, Edward John
- *Nos cousins éloignés* dans *Encore un whiskey, monsieur Jorkens ?* ; *Our Distant Cousins* in *Travel Tales of Mr. Jorkens*, 1931, traduction par Jean-Paul Gratias, Nouvelles Éditions Oswald n°134, 1985

Eckert, Win Scott (éditeur)
- *Myths for the Modern Age, Philip José Farmer's Wold Newton Universe*, 2005, MonkeyBrain Books

Eckert, Win Scott & Power, Dennis E.
- *Myths for the Modern Age, Farmer's Wold Newton Family and Shared Universe* in *Myths for the Modern Age*, 2005, MonkeyBrain Books
- *The Anno Dracula Character Guide*, 1998 – 2005, http://www.pjfarmer.com/woldnewton/AnnoDracula.htm

Effinger, George Alec
- *Maureen Birnbaum, Barbarian Swordsperson*, 1982 – 1993, Guild America Books
- *Maureen Birnbaum au centre de la terre* ; *Maureen Birnbaum at the earth's core* in *Maureen Birnbaum, Barbarian Swordsperson*, février 1986, traduction par Yannick Mathé, Fiction n°375, juin 1986

Effinger, George Alec (scénario) & Kane, Gil & Morrow, Gray (dessin)
- *Le guerrier de Mars #3*, *#4*, *#5, #6* ; *Wasteland on a Weirdling World*, *The Long Road to Nowhere*, *What Price Victory ?*, *Two Worlds to Win*, ?

Farmer, Philip José
- *A Barnstormer in Oz*, 1982, Berkley Books
- *An Exclusive Interview with Lord Greystoke* dans *The Book of Philip José Farmer*, 1973, Daw Books Inc. (cette interview est initialement parue dans la revue *Esquire* du mois d'avril 1972 sous le titre *Tarzan Lives*)
- *Doc Savage : His Apocalyptic Life*, 1973, Bantam Book, 1975
- *Fuite à Opar* ; *Flight to Opar*, 1976, traduction par Georges H. Gallet, Éditions Albin Michel, 1977
- *Hadon, fils de l'antique Opar* ; *Hadon of Ancient Opar*, 1974, traduction par Georges H. Gallet, Éditions Albin Michel, 1976
- La saga des Hommes – Dieux : *Le faiseur d'univers* (traduction par Michel Deutsh, Presses Pocket, 1982), *Les portes de la création* (traduction par Guy Abadia, Presses Pocket, 1982), *Cosmos privé* (traduction par Marcel Battin, Presses Pocket, 1983), *Les murs de la terre* (traduction par Marcel Battin, Presses Pocket, 1983), *Le monde Lavalite* (dans *La saga des Hommes Dieux* volume 2, traduction par Jean-Pierre Pugi, Éditions La Découverte, 2005), *Plus fort que le feu* (dans *La saga des Hommes Dieux* volume 2, traduction par Arnaud Mousnier-Lompré, Éditions La Découverte, 2005), *La rage d'Orc le Rouge* (dans *La saga des Hommes Dieux* volume 2, traduction par Arnaud Mousnier-Lompré, Éditions La Découverte, 2005) ; *The Maker of Universes* (1965), *The Gates of Creation* (1966), *Private Cosmos* (1969), *Behind the Walls of Terra* (1970), *The Lavalite World* (1977), *More than Fire* (1993), *Red Orc's Rage* (1993)
- *L'autre voyage de Phileas Fogg* ; *The Other Log of Phileas Fogg*, 1973, A Tor Book, 1982, traduction par Joëlle Lacor, Terre de Brume, 2004 (la même traduction de Joëlle Lacor a été édité sous le titre de *Chacun son tour* par les Éditions Jean-Claude Lattès en 1980)
- *Le dernier cadeau du temps* ; *Times Last Gift*, 1972, traduction par Marie-Claude Ferrer, Presses de la Cité, 1984
- *Le saigneur de la jungle* ; *The Adventure of the Peerless Peer*, 1974, traduction par Michael Breitner & François Rivière, Éditions Jacques Glénat, 1975

- *Le tigre africain* ; *Lord Tyger*, traduction par Jean-Paul Wautier, Éditions Jean-Claude Lattès, 1980
- *Tarzan vous salue bien* ; *Tarzan Alive*, 1972, traduction par Michel Pétris, Éditions Champ Libre, 1978
- *The Adventure of the Three Madman* in *The Grand Adventure*, 1984, A Berkley Book
- *The Arms of Tarzan*, Burroughs Bulletin No. 22, Summer 1971, http://www.pjfarmer.com/woldnewton/Farmer_articles.htm

Gaboriau, Emile
- *L'Affaire Lerouge*, 1865, Librairie des Champs-Elysées, 2003

Garrison, Michael (création)
- *Les Mystères de l'Ouest* ; *The Wild Wild West*, septembre 1965, CBS

Haggard, Henry Rider
- *The Days of my Life : an Autobiography*, 1926, http://onlinebooks.library.upenn.edu/webbin/book/lookupid?key=olbp18529
- *Elle* ; *She*, 1887, http://digital.library.upenn.edu/webbin/gutbook/lookup?num=3155, traduction par Cécile Desthuilliers & Jacques Hillemacher, Terre de Brume, 2006
- *Les Mines du roi Salomon ; King Solomon's Mines*, 1885, http://digital.library.upenn.edu/webbin/gutbook/lookup?num=2166, traduction par René Lécuyer révisée par Cécile Desthuilliers, Terre de Brume, 2005

Hamilton, Edmond
- *Le retour aux étoiles* dans *La saga des étoiles* ; *Return to the Stars*, 1967, traduction par Gilles Malar, J'ai Lu, 1952
- *Le roi des étoiles* dans *La saga des étoiles* ; *The Star King*, 1947, traduction par Frank Straschitz, J'ai Lu, 1967

Heinlein, Robert Anson
- *Au-delà du crépuscule* ; *To Sail Beyond the Sunset, The Life and Loves of Maureen Johnson (Being the Memoirs of a Somewhat Irregular Lady)*, 1987, traduction par Francis Kerline, Éditions J'ai lu, 1989
- *En terre étrangère* ; *Stranger in a Stranger Land*, 1961, traduction par Frank Straschitz, Éditions Robert Laffont, 1970
- Histoire du Futur : *L'homme qui vendit la lune* (traduction par Pierre Billon & J.C. Dumoulin, Presses Pocket, 1978), *Les vertes collines de la Terre* (traduction par Pierre Billon, Presses Pocket, 1979), *Révolte en 2100* (traduction par Frank Straschitz, Presses Pocket, 1980), *Les enfants de Mathusalem* (traduction par Frank Straschitz, Presses Pocket, 1981), *Les orphelins du ciel* (traduction par Frank Straschitz, Presses Pocket, 1981) ; *The Man Who Sold the Moon* (1950), *The Green Hills of the Earth* (1951), *Revolt in 2100* (1953), *Methuselah's Children* (1958), *Orphans of the Sky* (1963)
- *La route de la gloire* ; *Glory Road*, 1963, traduction par Dominique Haas, Folio Science-Fiction, 2006
- *Le chat passe-muraille* ; *The cat who walks through walls*, 1985, traduction par Jean-Paul Martin, Éditions J'ai lu, 1987
- *Révolte sur la Lune* ; *The Moon is a Harsh Mistress*, 1966, traduction par Jacques de Tersac (revue par Nadia Fisher), Terre de Brume, 2005
- http://www.heinleinsociety.org/concordance/

Hope, Anthony
- *Le prisonnier de Zenda* ; *The Prisoner of Zenda*, 1894, http://digital.library.upenn.edu/webbin/gutbook/lookup?num=95, traduction par Michel Darroux, Belfond, 1980
- *Service de la reine* ; *Rupert of Hentzau*, 1898, http://www.roman-daventures.info/auteurs/angleterre/hope/hope-service-chap1.htm

Howard, Robert Ervin
- Conan le Barbare : *Conan le Cimmérien* (1932 – 1933), *L'Heure du Dragon* (1934), ** , Bragelonne, 2007 – 2008
- *Solomon Kane* ; *The Savage Tales of Solomon Kane*, 1928 – 1931, traduction par Patrice Louinet,

Bragelonne, 2008

Jones, Bruce (scénario) & Villagran, Ricardo (dessin)
- *Tarzan/John Carter, Warlords of Mars*, 1996, Dark Horse Comics, Inc.

King, Laurie R.
- *Le cercle des héritières* ; *A Monstrous Regiment of Women*, ?, traduction par François Thibaux, Édition Michel Laffont, 2004
- *Sacrifier une reine* ; *The Beekeeper's Apprentice, Or, On the Segregation of the Queen*, 1994, traduction Claude Seban, Le grand livre du mois, 2003

Lovecraft, Howard Phillips
- *Celui qui hantait les ténèbres* ; *The Haunter of the Dark*, 1935, traduction par Claude Gilbert, Lovecraft tome 1, Éditions Robert Laffont, 1991, Bouquins
- *Les montagnes hallucinées* ; *At the Mountains of Madness*, 1931, traduction par Simone Lamblin, Lovecraft tome 1, Éditions Robert Laffont, 1991, Bouquins

Lovecraft, Howard Phillips & Price, E. Hoffman
- *A travers les portes de la clé d'argent* ; *Through the Gates of Silver Key*, 1933, traduction par Bernard Noël, Lovecraft tome 3, Éditions Robert Laffont, 1992, Bouquins

Lupoff, Richard
- *Le dieu à la licorne nue* ; *God of the naked unicorn*, 1976, traduction par France-Marie Watkins, Univers 11, Éditions J'ai Lu, 1977

Marz, Ron (scénario) & Kordey, Igor (dessin)
- *Batman/Tarzan : les griffes de Cat-woman* ; *Batman/Tarzan : claws of the Cat-Woman*, 1999 – 2000, traduction par Frédéric Wetta, Wetta World Wilde, 2004

Moorcock, Michael
- Le cycle d'Elric : *Elric des Dragons* (dans *Le cycle d'Elric*, traduction par Daphné Halin, Omnibus/SF, 2006), *La Forteresse de la Perle* (dans *Le cycle d'Elric*, traduction par Gérard Lebec, Omnibus/SF, 2006), *Le Navigateur sur les Mers du Destin* (dans *Le cycle d'Elric*, traduction par George W. Barlow, Omnibus/SF, 2006), *Elric le Nécromancien* (dans *Le cycle d'Elric*, traduction par Michel Demuth & Franck Straschitz, Omnibus/SF, 2006) ; *Elric of Melniboné* (1972), *The Fortress of the Pearl* (1989), *The Sailor in The Seas of Fate* (1976), *The Weird of the White Wolf* (1977)
- Le cycle du guerrier de Mars : *La Cité de la Bête* (traduction par Christophe Wall-Romana & J.F. Amsel, Omnibus, 2008), *Le Seigneur des Araignées* (traduction par Christophe Wall-Romana & J.F. Amsel, Omnibus, 2008), *Les Maîtres de la Fosse* (traduction par Christophe Wall-Romana & J.F. Amsel, Omnibus, 2008) ; *The City of the Beast* (1965, titre original : *Warrior of Mars*), *The Lord of the Spiders* (1965, titre original : *Blades of Mars*), *Masters of the Pit* (1969, titre original : *Barbarians of Mars*)

Moore, Alan (scénario) & Davis, Alan (dessin)
- *Dialogue aux chandelles* dans *Captain Britain* ; , traduction par Jérémy Manesse, Panini France, 2006

Moore, Alan (scénario) & O'Neil, Kevin (dessin)
- *1: Les Phases de Deimos* dans *la Ligue des Gentlemen Extraordinaires #2* ; *1: Phases of Deimos* in *the League of Extraordinary Gentlemen #1 Vol. 2*, America's Best Comics, 2002, traduction par Geneviève Coulomb, Panini Comics, 2009
- *Black Dossier*, 2007, America's Best Comics

Morrison, Grant (scénario) & Truog, Chas (dessin) & Hazlewood, Doug (dessin)
- *Crisis*, *Animal Man #23* in *Deus Ex Machina*, Animal Man Vol. 3, 1989 – 1990, DC Comics, 2003

- *Deus Ex Machina*, *Animal Man* #26 in *Deus Ex Machina*, Animal Man Vol. 3, 1989 – 1990, DC Comics, 2003
- *Monkey Puzzles*, *Animal Man #25* in *Deus Ex Machina*, Animal Man Vol. 3, 1989 – 1990, DC Comics, 2003
- *Purification Day*, *Animal Man #24* in *Deus Ex Machina*, Animal Man Vol. 3, 1989 – 1990, DC Comics, 2003

Morrison, Grant (scénario) & Weston, Chris (dessin)
- *The Filth* ; *The Filth*, 2002 – 2003, traduction par Khaled Tadil, Panini Comics, 2007

Newman, Kim
- *Andy Warhol's Dracula* dans *Faux Rêveur* ; *Andy Warhol's Dracula : Anno Dracula 1978-1979*, 1999, traduction par Mélanie Fazi, anthologie dirigée par Peter Crowther, Bragelonne, 2002
- *Anno Dracula* ; *Anno Dracula*, 1992, traduction par Thierry Arson, Editions J'ai Lu, 1998
- *Apocalypse Dracula* ; *Coppola's Dracula*, 1997, traduction par Denis Labbé et Elton DeBiani, Ténèbre n°3, 1998
- *Castle in the Desert : Anno Dracula 1977*, ?, http://www.scifi.com/scifiction/originals/originals_archive/newman/
- *Hollywood Blues* ; *The Night Mayor*, 1989, traduction par Laurent Queyssi, Folio S/F, 2006
- *La marque de Kane* dans *Les compagnons de l'ombre* Vol.3 ; *The Mark of Kane* in *Tales of the Shadowmen* Vol.4, 2008, traduction par Sarah Millet, Rivière Blanche, 2009
- *Le baron rouge sang, Anno Dracula 1918* ; *The Bloody Red Baron*, 1996, traduction par Thierry Arson, Éditions J'ai Lu, 1999
- *Le grand éveil* dans *Privés de Futur* ; *The Big Fish*, 1991, traduction par Patrick Marcel, BiFrost/Etoiles Vives, 2000
- *Le jugement des larmes, Anno Dracula 1959* ; *Judgement of Tears*, 1998, traduction par Thierry Arson, Éditions J'ai Lu, 2000
- *Seven Stars*, 1997, Pocket Books

Newman, Kim (sous le pseudonyme de Jack Yeovil)
- *Drachenfels* ; *Drachenfels*, 1989, Warhammer, Games Workshop Ltd, traduction par Sandy Julien revue et corrigée par Jérôme Vessière, Bibliothèque Interdite, 2007
- *Geneviève* ; *Genevieve Undead*, 1993, Warhammer, Games Workshop Ltd, traduction par Sandy Julien revue et corrigée par Jérôme Vessière, Bibliothèque Interdite, 2008
- *La bête de velours* ; *Beasts in Velvet*, 1993, Warhammer, Games Workshop Ltd, traduction par Sandy Julien, Bibliothèque Interdite, 2008
- *Silver Nails*, 2002, Warhammer, Games Workshop Ltd

Orczy, Emmuska (dite : baronne Orczy)
- *Le Mouron Rouge* ; *The Scarlet Pimpernel*, 1900, traduction par Marcel Henriot-Bourgongne, Éditions Marabout Géant

Perenna, Ciremya
- *Les identités secrètes du capitaine Nemo*, Épisode 2, 2004 – 2010, http://wold.newton.free.fr/Episodes/nemo.pdf
- *Tarzan et les Neuf Inconnus*, Épisode 1, La tribune des amis d'ERB (n°53, 54 & 55), 2003 – 2010, http://wold.newton.free.fr/Episodes/t_9i.pdf

Power, Dennis E.
- *Aliens Among Us ! Evidences and Implications of the Capellean, Eridanean, Sirian and Acturian and other alien presence through Human history*, 2000, http://www.pjfarmer.com/secret/aliens/aliens-among-us-index.htm
- *Best Fangs Forward, or Saberhagen's Dracula in Light of the Animus Klonos Theorem*, 2001, http://www.pjfarmer.com/secret/monstah/Best-Fangs-Forward.htm
- *This Is a Bit Of Warning Please Read The Following Before Proceeding*, http://www.pjfarmer.com/secret/content/backstory.htm

Priest, Christopher
- *La machine à explorer l'espace* ; *The Space Machine, A scientific romance*, 1976, traduction par France-Marie Watkins, Éditions J'ai Lu, 1976

Roy, John Flint
- *A Guide To Barsoom, The Mars of Edgar Rice Burroughs*, 1976, Ballantine Books

Robinson, Spider
- *Dog Day Evening* in *Time Travelers Strictly Cash*, 1977, An Ace Book, 1981
- *Have you heard that one ... ?* in *Time Travelers Strictly Cash*, 1980, An Ace Book, 1981
- *Le bar du coin du temps* ; *Callahan's Crosstime Saloon*, 1977, traduction par Michel Erlich, Librairie des Champs-Élysées, 1980

Ruaud, André-François & Mauméjean, Xavier
- *Les nombreuses vies de Sherlock Holmes*, 2005, Les moutons électriques

Saberhagen, Fred
- *Le dossier Holmes – Dracula* ; *The Holmes – Dracula File*, 1978, traduction par François Truchaud, Press Pocket, 1994

Sanahujas, Simon & Dubourthoumieu, Gwenn
- *Sur la piste de Tarzan*, 2010, Les moutons électriques

Sapper (pseudonyme de Herman C. McNeile)
- *La bande noire* ; *The Black Gang*, 1922, Gallimard NRF
- *La dernière carte* ; *The Final Count*, 1926, Gallimard NRF
- *La tour du temple* ; *Temple Tower*, 1929, Gallimard NRF, 1937
- *Le Capitaine Drummond* ; *Bulldog Drummond*, 1920, traduction par Anne Guerdan, La Renaissance du Livre, 1933

Shakespeare, William
- *Le roi Lear* ; *King Lear*, ?, traduction par François-Victor Hugo

Siegel, Jerry (scénario) & Shuster, Joe (dessin)
- *Superman* dans *Archives*, volume 1, 1938-1939, DC Comics, 1989

Small, John Allen
- *Kiss of the Vampire*, 2000, http://www.pjfarmer.com/chronicles/smallvamp.htm

Smith, George H.
- *The Second War of the Worlds, When the Martians tried again !*, 1976, Daw Books Inc.

Sprague de Camp, Lyon & Carter, Lin
- *La chose dans la crypte* dans *Conan* ; *The Thing in the Crypt*, 1967, traduction par Anne Zribi, Éditions J.C. Lattès, 1980

Stevenson, Robert Louis
- *Le Cas étrange du Dr Jekyll et de M. Hyde* ; *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde*, 1886, traduction par Théo Varlet, GF-Flammarion, 1994, http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=591&format=pdf

Swift, Johnathan
- *Les voyages de Gulliver* ; *Gulliver's Travels*, ftp://metalab.unc.edu/pub/docs/books/gutenberg/etext97/gltrv10.zip, traduction par Jacques Pons, Éditions Gallimard 1964

Thomas, Roy & Everett, Bill (scénario) & Kane, Gil (dessin)
- *Le guerrier de Mars #1*, *#2* ; *Warrior of Mars*, *River of the Dead*, ?

Tomas, Roy (scénario) & Barry, Smith (dessin)
- *L'impératrice verte de Melniboné* dans *Conan L'intégrale* volume 3 ; *The green empress of Melniboné*, *Conan the Barbarian #15*, Marvel Comics, mai 1972, traduction Cédric Perdereau, Éditions Soleil, 2005
- *Une épée appelée Stormbringer !* dans *Conan L'intégrale* volume 3 ; *A sword called Stormbringer !*, *Conan the Barbarian #14*, Marvel Comics, mars 1972, traduction Cédric Perdereau, Éditions Soleil, 2005

Tolkien, John Ronald Reuel & Tolkien, Christopher (mise en forme)
- *Ainulindalë* dans *Le Silmarillion* ; *Ainulindalë* in *The Silmarillion*, 1974 – 1975, traduction par Pierre Alien, Christian Bourgois, 1978

Verne, Jules
- *Le tour du monde en 80 jours*, 1872, Le Livre de Poche, 2000
- *Vingt mille lieues sous les mers*, 1869, Pocket, 1999
- *Voyage au centre de la terre*, 1864

Vincenot, Henri
- *Le Pape des escargots*, 1972, Omnibus, 2001

Wagner, Karl Edward
- *La croisade des ténèbres* ; *Dark Crusade*, 1976, traduction par Patrick Marcel, Denoël Lunes d'Encre, Kane L'intégrale vol.1, 2007
- *La pierre de sang* ; *Bloodstone*, 1975, A Baen Book, traduction par Patrick Marcel, Denoël Lunes d'Encre, Kane L'intégrale vol.1, 2007
- *La touche gothique* ; *The Gothic Touch* in *Midnight Sun*, 1994, Night Shade Books, 2003, traduction par Patrick Marcel, Kane L'intégrale vol.3, Denoël Lunes d'Encre, 2009 (également traduit en français sous le titre *Une atmosphère de fantastique médiéval* dans *La gloire d'Elric*, Contes du Loup Blanc vol.2, par E.C.L. Meistermann, Press Pocket, 1997)

Wells, Herbert George
- *La Guerre des mondes* dans *Les chefs-d'œuvre de H.G. Wells* ; *The War of the Worlds*, 1898, http://www.gutenberg.org/files/36/36.txt, traduction par Henry D. Davray, Omnibus, 2007
- *La Machine à explorer le temps* dans *Les chefs-d'œuvre de H.G. Wells* ; *The Time Machine*, 1895, http://www.gutenberg.org/files/35/35.txt, traduction par Henry D. Davray, Omnibus, 2007

Wheatley, Dennis
- *Territoire interdit* ; *Forbidden Territory*, ?, traduction par D. Coronio, NéO, 1985

Table des matières

1 Introduction : comment tout a commencé.....1
2 Les univers parallèles.....1

2.1 Où sommes-nous ?.....1
2.2 Le Wold Newton Universe, ou WNU.....1
2.3 L'univers de Barsoom – Annwn.....8
2.4 Le multivers décrit par Michael Moorcock.....13
2.5 Le multivers décrit par Robert A. Heinlein.....14
2.6 Anno Dracula Universe.....16
2.7 Warhammer Universe.....17
2.8 L'univers de la Ligue des Gentlemen Extraordinaires.....18
3 Les univers perpendiculaires, ou univers de poche.....18
3.1 Les univers de poche décrits par PJF.....18
3.2 Autres univers de poche.....20
4 Conclusion.....21
4.1 Archéologie littéraire, ou la découverte du Wold Newton Universe.....21
4.2 Sommes-nous les jouets d'entités supérieures ?.....23
4.3 Des concepts peut-être moins farfelus qu'ils n'y paraissent.....24
4.4 Un petit tour par la Bourgogne magique et alchimique.....24
Bibliographie.....25

i Ce projet est décrit de manière très similaire par J.R.R. Tolkien dans le court récit *Ainulindalë*. Ainsi :

- le Dieu des dieux, le Grand Tout, etc. est appelé Eru ou Iluvatar (dans le langage des elfes) ;
- les Elohims : les Ainur ou les Bénis ;
- l'Eloha Lucifer : Melkor ;
- etc.

ii En effet, au premier abord, la topographie même des lieux semble poser problème : il n'existe pas a priori de ville du nom de Metropolis ou de Gotham dans l'univers primaire, ni même dans le Wold Newton Universe. Mais, ces noms sont en fait le regroupement de certains quartiers de New York : Manhattan, Staten Island et le Bronx pour Metropolis, et Brooklyn et Queens pour Gotham (ainsi la manoir de la famille Wayne se situerait à Westchester County).

De même la célèbre ville d'Arkham qui est au centre de nombreux récits de Lovecraft serait en fait l'équivalent d'Oakham dans notre univers d'après Will Murray. Mais cette affirmation est contestée, notamment par August Derleth qui, quant à lui, propose la ville de Salem.

iii Dans ce roman, Kane propose une allégorie intéressante à propos de ces portes :

« Tu as dit que le monde était une salle dans un énorme château, et qu'Yslsl attendait derrière une porte que nous pouvions franchir, bien qu'Yslsl en soit incapable.
– Assez exact, acquiesça Kane. Une allégorie trop simplifiée mais elle fait l'affaire.
– Mais quel est le rapport entre Yslsl et Ortède Ak-Ceddi ?
– Souviens-toi que le château est immense, sans limites, peut-être. Il y a beaucoup d'autres salles. Certains êtres – appelle-les des démons ou des dieux, pour plus de facilité – vivent dans certaines de ces autres salles. Yslsl est l'un d'entre eux. Sataki en est un autre. »
Kane fronça les sourcils, comme si sa métaphore ne le satisfaisait pas entièrement. Il marmonna quelques mots dans une langue qu'Erill n'avait jamais entendu parler – ce qui n'avait rien de surprenant – puis poursuivit.
« Il existe beaucoup de portes telles que celle de la tour d'Yslsl. Les lois qui gouvernent les portes varient, tout comme les êtres qui attendent derrière diffèrent de bien des façons. Une des clés de la sorcellerie est la connaissance, pour ouvrir certaines de ces portes, et contrôler et commander les êtres de l'autre côté. Ce savoir, employé avec soin, peut conduire à un grand pouvoir ; un faux-pas entraîne l'annihilation.
– Comme les démons et les cercles magiques, enchaîna Erill.
– Bien, approuva Kane. Le concept de sorcier et de son pentacle est valide, ici – bien qu'en général le sorcier invoque un être qui s'intéresse peu à ce qui se passe dans cette salle que nous appelons l'univers. Souviens-toi que le château est vaste. Nombre des habitants au-delà ne connaissent pas et ne s'intéressent pas à notre petite salle. D'autres guignent notre univers avec voracité, rendant les portes vers leurs royaumes aussi accessibles que les lois du cosmos l'autorisent. Les lieux de la terre où accèdent leurs portes acquièrent vite mauvaise réputation, et les sages se tiennent à l'écart. »
(chapitre 23, Des portes, p. 556)

iv La chronologie des aventures de Genevieve n'obéit pas à l'ordre de publication par Jack Yeovil :
- le début de *Drachenfels*
- *Red Thirst* (nouvelle dans *Silver Nails*)
- *No Gold in the Grey Mountains* (nouvelle dans *Silver Nails*)
- *The Ignorant Armies* (nouvelle dans *Silver Nails*)
- le reste du roman *Drachenfels* (la plus grande partie)
- *La bête de velours*
- *The Warhawk* (nouvelle dans *Silver Nails*)
- *Genevieve*
- *The Ibby the Fish Factor* (nouvelle dans *Silver Nails*)

v Extrait du poème *America : a Prophecy – Preludium* de William Blake :

*The shadowy Daughter of **Urthona** stood before **red Orc**,*
When fourteen suns had faintly journey'd o'er his dark abode:
His food she brought in iron baskets, his drink in cups of iron:
Crown'd with a helmet and dark hair the nameless female stood;
A quiver with its burning stores, a bow like that of night,
When pestilence is shot from heaven: no other arms she need !
Invulnerable though naked, save where clouds roll round her loins
Their awful folds in the dark air: silent she stood as night ;
For never from her iron tongue could voice or sound arise,
*But dumb till that dread day when **Orc** assay'd his fierce embrace.*
"Dark Virgin," said the hairy youth, "thy father stern, abhorr'd,
Rivets my tenfold chains while still on high my spirit soars ;
Sometimes an Eagle screaming in the sky, sometimes a Lion
Stalking upon the mountains, and sometimes a Whale, I lash
The raging fathomless abyss; anon a Serpent folding

*Around the pillars of **Urthona**, and round thy dark limbs*
On the Canadian wilds I fold; feeble my spirit folds,
For chain'd beneath I rend these caverns: when thou bringest food
I howl my joy, and my red eyes seek to behold thy face--
In vain! these clouds roll to and fro, and hide thee from my sight."
Silent as despairing love, and strong as jealousy,
The hairy shoulders rend the links; free are the wrists of fire ;
Round the terrific loins he seiz'd the panting, struggling womb ;
It joy'd: she put aside her clouds and smiled her first-born smile,
As when a black cloud shews its lightnings to the silent deep.
Soon as she saw the terrible boy, then burst the virgin cry :
"I know thee, I have found thee, and I will not let thee go:
Thou art the image of God who dwells in darkness of Africa,
And thou art fall'n to give me life in regions of dark death.
On my American plains I feel the struggling afflictions
Endur'd by roots that writhe their arms into the nether deep.
I see a Serpent in Canada who courts me to his love,
In Mexico an Eagle, and a Lion in Peru ;
I see a Whale in the south-sea, drinking my soul away.
O what limb-rending pains I feel! thy fire and my frost
Mingle in howling pains, in furrows by thy lightnings rent.
This is eternal death, and this the torment long foretold."
The stern Bard ceas'd, asham'd of his own song; enrag'd he swung
His harp aloft sounding, then dash'd its shining frame against
A ruin'd pillar in glitt'ring fragments; silent he turn'd away,
And wander'd down the vales of Kent in sick and drear lamentings.

vi La couleur des yeux est une information très pertinente comme l'a souligné PJF a de nombreuses reprises : un personnage dont on sait que les yeux sont gris (comme pour Tarzan) ou encore pailleté d'or (Doc Savage) a de fortes chances d'évoluer dans le WNU.

Dans un monde parallèle décrit par Alan Moore et Alan Davis, ces caractéristiques sont utilisées par la police pour traquer les super-héros et les placer dans des camps de concentration. Plus de détails dans l'épisode *Dialogue aux chandelles* de la série *Captain Britain* :

L'homme blond à l'arrière plan est le Captain Britain qui ne va pas tarder à intervenir...

vii Une fois de plus, nous sommes confrontés à une traduction de mauvaise qualité. Voici les vers en version originale :

As flies to wanton boys are we to th' gods.
They kill us for their sport.

ce que François-Victor Hugo traduit par :

Ce que les mouches sont pour des enfants espiègles, nous le sommes pour les dieux :
Ils nous tuent pour leur plaisir.

sauf que *wanton* et *sport* ne signifient pas respectivement *espiègle* et *plaisir*, mais plutôt *cruauté gratuite* et *divertissement*.